

● AMÉNAGEMENT

## Des nouveaux équipements

L'année 2006 verra l'arrivée de plusieurs réalisations : écoles, centres de loisirs... D'autres chantiers devraient démarrer, entre autres le prolongement de ligne 12 du métro et le début de l'aménagement de la Porte d'Aubervilliers (P. 12 & 13)

Pascal Ducas

# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 158, février 2006 ● 0,60 €

[www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)

ENSEIGNEMENT ● LES PROFESSEURS SONT INQUIETS

## Non à une école à deux vitesses



Pascal Ducas

Suite aux violences dans les banlieues, le gouvernement a proposé une réforme qui provoque l'inquiétude des enseignants, particulièrement en Seine-Saint-Denis. A Aubervilliers, la remise en cause des ZEP entraîne le mécontentement des professeurs. Après la grève du 26 janvier, va-t-on assister à un mouvement social de plus grande ampleur ? P. 3

● CYCLISME

### La nouvelle équipe



Auber 93 lance sa saison 2006 avec un effectif jeune et ambitieux. (P. 21)

● LOGEMENT SOCIAL

### Une bonne nouvelle



L'OPHLM va pouvoir engager 5 nouveaux chantiers de réhabilitation. 900 logements sont concernés. (P. 4)

● ORIENTATION

### Un guide des lycées

Un outil utile qui recense les formations proposées dans les lycées de la communauté d'agglomération. (P. 14)

# La résidence des Prés Clos

## Chemin des Prés Clos à Aubervilliers



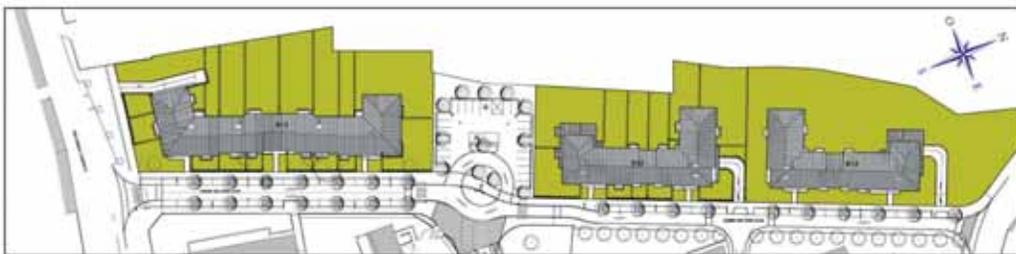
### Du studio au 5 pièces :

- Balcon, terrasse ou jardin privatif
- Parking en sous-sol
- accès sécurisés

En partenariat avec la ville d'Aubervilliers, TERRALIA réalise, Chemin des Prés Clos, trois immeubles entourés de verdure à l'intérieur d'un espace privé entièrement clos. Deux de ces immeubles sont réservés à l'accession à la propriété.

Financement 100% possible

INFORMATIONS :  
01 55 60 06 93



exemples de plans

2 pièces



4 pièces



3 pièces



partenaire de la ville, partenaire de la vie



## Sommaire

### Aubervilliers au quotidien

Suite des visites du maire  
La grève des enseignants  
Réhabilitations de 900 logements HLM  
La question des Roms  
Débat sur le projet urbain de la cité Emile Dubois  
Les Restos du cœur  
Le contrat Enfance et Temps libre  
La maison de jeunes Jacques Brel  
L'ANPE déménagement à Pantin pendant les travaux (p. 3 à 9)

### L'édito de Pascal Beaudet

L'agenda du maire (p. 9)

### Images

Janvier à Aubervilliers (p.10)

### Parcours

Didier Fernand Langlois, sculpteur  
Sarah Letouzey, lauréate de Défi jeunes (p. 11)

### Dossier

Les projets réalisés en 2006 (p. 12 et 13)

### Intercommunalité

Filière des lycées de l'agglomération  
Réception des vœux à Plaine Commune (p. 14)

### Vie municipale

Compte rendu de la séance du conseil municipal du 26 janvier  
Compte rendu de la séance du conseil local des jeunes du 21 janvier (p. 15)

### Tribune

(p. 17)

### Culture

Rencontres au cinéma Le Studio  
Programme et film du mois  
Banlieues bleues : Cooper Moore et les enfants du centre de loisirs Tony Lainé Albertivi (p. 18 et 19)

### Sport

L'équipe du CMA foot FFF  
Cyclisme : à la rencontre de l'équipe Auber 93 version 2006  
Le CMA tennis  
Lancement d'Hiver Tonus (p. 20 et 21)

### Aubervilliers mode d'emploi

Le choix du médecin traitant : les conséquences pour ceux qui n'ont pas choisi  
Le programme des Seniors (p. 22)

### AUBERMENSUEL

N°158, février 2006  
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93  
Télécopie : 01.48.39.52.43  
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr  
Directeur de la publication : Guy Duméile  
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald  
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine  
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros  
Directeur artistique : Patrick Despierres  
Photos : Willy Vainqueur  
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriel  
Maquettiste : Zina Terki  
PSD publicité : 01.42.43.12.12  
Numéro de commission paritaire : 73261  
Dépôt légal : février 2006

## Abonnement

je désire m'abonner à

**Aubermensuel**

Nom .....

Prénom .....

Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 €

(10 numéros par an)

à l'ordre du CICA

7, rue Achille Domart

93300 Aubervilliers

**ÉDUCATION** ● Les enseignants mobilisés contre la loi de Robien

# Pour une vraie politique d'éducation prioritaire

**Non au renoncement... ont signifié les enseignants des écoles, collèges et lycées du 93 en grève le 26 janvier. Ceux d'Aubervilliers souhaitent se mobiliser contre l'école de Robien, et ce, au-delà de la grève de la fonction publique du 2 février.**



Le 27 janvier, ce sont des enseignants « très inquiets » qui se sont réunis à la Bourse du travail.

L'appel à la grève contre une « école à deux vitesses » lancé par les syndicats enseignants du 93 a été plutôt bien entendu : la participation se situait à 60 % dans les écoles et 50 % dans le secondaire, sur l'ensemble du département. A Aubervilliers, la mobilisation – honnête – a été inégale selon les établissements. Trois écoles (Quinet, Mathiez et Hugo) étaient complètement fermées tandis que collèges et lycées de la ville affichaient des taux de participation différenciés.

Après l'occupation nocturne de leur établissement le 25 janvier, les profs de Jean Moulin se sont mis en grève à 65 %. A Diderot, le compteur des grévistes montait à 75 %. Il se situait à 55 % sur Gabriel Péri (50 % à Henri Wallon et 25 % sur Rosa

Luxemburg). « Il faut secouer les collègues et faire se mobiliser les parents », lançait, au lendemain de cette journée d'action, un enseignant de Péri. Faut de quoi, l'école de Robien s'imposera...

Dans la foulée de la « crise des banlieues » de novembre dernier, le ministre Gilles de Robien a annoncé un train de mesures qui consistent en un « abandon historique de la démocratisation de notre système éducatif », estiment les signataires de l'appel lancé par les chercheurs en Sciences de l'éducation (dans *Libération*, le 6 janvier). Fin de la scolarité obliga-

toire jusqu'à 16 ans, réforme des ZEP (Zone d'éducation prioritaire), allègement des programmes, recours à la bivalence des professeurs... il y a là largement matière à se fâcher.

Dans le département, le texte a fait mouche et la nouvelle conception ministérielle des ZEP a mis le feu aux poudres. Faire mieux avec moins, la réforme crée ainsi trois niveaux d'établissement ZEP : le niveau EP1 désigne les collèges « ambition réussite », qui seraient les mieux dotés. Ensuite, les établissements classés en EP2 ne verraient pas leur dotation augmenter. Enfin, le niveau EP3 ren-

voie aux établissements appelés à sortir, d'ici à trois ans, du dispositif de soutien (soit près de 800 collèges a déjà estimé le SNES). « Dans ces perspectives, notre collège serait classé EP1 et cela ne satisfait personne », précise Emmanuel Trident, professeur d'histoire-géographie à Jean Moulin. « Tous les collèges de France vont perdre des heures pour financer les EP1. Ici, avec 20 élèves en moins la rentrée prochaine, on nous enlève 58 heures de cours ! », conclut-il.

Ambition au rabais, on le devine lorsqu'on apprend que tout redoublement est proscrit en EP1... Ambition

au mérite aussi : seuls les meilleurs élèves de ce type de collège, mention bien ou très bien au brevet, pourraient déroger au secteur de recrutement des lycées et choisir leur établissement.

Mais il n'y a pas que la réforme des ZEP pour fédérer les mécontentements. Entre autres mesures honnies, la bivalence – les futurs professeurs passeront leur certification sur deux matières tout en étant formés sur une seule ! – fait largement grincer les dents. Et les enseignants de la ville n'entendent pas en rester là.

## Se mobiliser au-delà de la grève du 2 février

Réunis à la bourse du travail d'Aubervilliers, le 27 janvier, les enseignants opposés aux projets de Robien ont pu confronter leurs points de vue et expériences. Ils se sont interrogés sur la façon de mobiliser les collègues, d'impliquer les parents sur l'efficacité des opérations d'occupation nocturne des établissements. Oui, ça marche bien : ça ne pénalise pas les élèves, ça sensibilise – ils y sont très attentifs – les parents, et c'est très médiatique, paraît-il ! Sur ce point, les profs sont très lucides quant à la propension de certains médias à mettre au premier rang de la grogne enseignante les violences survenues ces jours derniers. Le fait divers éclipsé ainsi le flou et le caractère illisible des mesures gouvernementales...

De prochaines occupations, d'autres grèves ? Peut-être. En tout cas, les profs défilent derrière une banderole unitaire « Pour une vraie politique d'éducation prioritaire » le 2 février. Et, ils ne relâcheront pas leur attention après les vacances de février.

**Eric Guignet**

**PROXIMITÉ** ● Le suivi assuré après les visites de quartier faites par le maire à l'automne

## Améliorer le quotidien

Ily a quatre mois, Pascal Beaudet avait mené des visites dans toute la ville, pour débattre avec les Albertivillariens de leur quotidien. Outre des grands thèmes (projets d'urbanisme, incivilités, logement, transports, etc.), ces rencontres avaient permis de lister les demandes des habitants concernant leurs quartiers.

On parle rarement des trains qui arrivent à l'heure mais toujours de ceux qui sont en retard ! Tant mieux si cela les fait rentrer dans les rails la fois d'après... C'est sans doute dans cet état d'esprit que le maire, à l'occasion des rencontres de quartier de l'automne dernier, avait incité les habitants à évoquer tout ce qui méritait d'être amélioré au pied de chez eux. Des petits tracas du quotidien, mais qui ont leur importance au jour le jour, et qui ont vite fait de peser dans la façon dont on se sent dans le quartier où l'on vit.

### Une attention particulière

Suite à ces échanges, consigne avait été passée aux services municipaux et aux unités territorialisées de Plaine



Commune de porter une attention particulière aux desirats exprimés. Vis-à-vis de la population, le maire s'était montré clair : « Evidemment, on ne fera pas tout en quelques semaines. Pour autant, je m'engage à ce que le plus possible de réponses soient apportées sur le terrain. »

Quatre mois plus tard, où en est-on ? S'agissant de la propreté des espaces publics, par exemple, une

question qui était beaucoup revenue. Ici et là, un mieux a été constaté. A la satisfaction des riverains, plusieurs points noirs ont même été résorbés. C'est le cas pour le square Roser ou la rue Gaëtan Lamy, au Landy. D'autres, parce que des dépôts sauvages s'y renouvellent régulièrement, restent à régler...

Les espaces verts ont également été l'objet d'interventions. Pour des

**A la demande d'habitants, le terrain d'évolution Presles-Barbusse a été équipé d'un revêtement synthétique. Un exemple parmi d'autres, d'un aménagement de proximité obtenu après ces rencontres.**

réparations après des dégradations, comme au square Lotar (Marcreux) où les clôtures ont été refaites. Pour des plantations, comme dans la rue Paul Lafargue. Pour des mises en sécurité, avec l'installation, prochainement programmée, d'une clôture autour des jeux d'enfants du square Lucien Brun.

Autre demande à laquelle il a été répondu : la pose d'un revêtement synthétique pour le cistade Presles-Barbusse.

S'agissant des écoles, le groupe Firmin Gémier a été fermé sur sa partie arrière pour empêcher toute intrusion nocturne (le fait avait été signalé par les riverains).

Sécurité toujours, un nouvel accès pompiers a été créé dans la

cité Gabriel Péri. C'est là aussi qu'est prévu l'aménagement de deux abris conteneurs pour les déchets ménagers, réclamés par les locataires.

De quartier en quartier, la liste serait longue et fastidieuse à dérouler. Ce qui est sûr, c'est que malgré les efforts entrepris, il reste à faire. Notamment en matière de voirie (mais cela nécessite des crédits plus importants à inscrire aux prochains budgets), où des demandes concernant des ralentisseurs, des chicanes, des réfections de trottoirs et de l'éclairage public, ont été formulées.

Et puis, améliorer les choses au quotidien, passent aussi par de l'investissement humain. Comme cette mise à disposition, suite à une demande formulée par les directions des écoles Prévret et Fromond, d'une médiatrice-interprète chargée de faire le lien avec les familles d'origine chinoise du quartier Villette.

Pascal Beaudet a d'ores et déjà annoncé que la municipalité allait poursuivre dans cette logique. Une nouvelle série de rencontres se dérouleront à l'automne prochain...

**Frédéric Medeiros**

HABITAT ● Des réhabilitations à venir pour l'OPHLM

# Plus de 900 logements concernés

C'est la bonne nouvelle de ce début d'année : l'Etat a débloqué la part qui lui revenait de financer pour que l'OPHLM puisse engager cinq des derniers chantiers inscrits au programme du CGLLS. L'attente aura été longue...

Il y a quelques semaines encore, leur sort était incertain. En faisant le bilan des cinq années du plan d'aide CGLLS qui a permis à l'OPHLM de remettre à niveau la quasi totalité de son patrimoine, le dernier numéro d'Aubermensuel listait ces réhabilitations qui se faisaient attendre.

Pour près de 2 000 logements sur un total de 7 000, c'était l'expectative. Pas du fait de l'OPHLM qui avait bouclé en temps et en heure les dossiers techniques de ces chantiers après avoir consulté les locataires concernés. Pas de la responsabilité non plus de la Ville et de la Région qui avaient respecté leur engagement d'apporter 20 % des sommes nécessaires aux travaux. Le faufit était tout bonnement l'Etat, fidèle, en la matière, à sa réputation de mauvais payeur.

Dans le cadre du CGLLS négocié en 2000 pour permettre à l'office



Cinq nouveaux chantiers inscrits au programme du CGLLS vont pouvoir s'engager.

public d'Aubervilliers de se redresser, il était pourtant bien stipulé que l'Etat prendrait à sa charge 40 % des investissements nécessaires. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les chèques sont arrivés avec une certaine lenteur ! Résultat : alors que le plan d'aide CGLLS s'achevait officiellement à l'été 2005, un quart du parc de l'Office espérait toujours ses échafaudages ! Pas de quoi s'alarmer selon le ministère du Logement où l'on assurait que « tous les dossiers effectivement déposés avant cette échéance bénéficieraient, à terme, des fonds promis. » N'empêche ! Le président de l'OPHLM, Gérard Del-Monte, avait publiquement exprimé son

inquiétude. Le maire, Pascal Beaudet, était personnellement monté au créneau pour essayer d'accélérer les choses. Tout comme les locataires qui, encouragés par l'Office, avaient pétitionné pour faire part de leur mécontentement.

## Une bonne nouvelle pour des milliers de locataires

C'est à l'aune de cette mobilisation que l'on mesure à quel point la bonne nouvelle qui vient de tomber était attendue ! Il est désormais possible d'annoncer que les chantiers prévus à la cité Vallès, au 50 Casanova, au 91 Charles Tillon, au 38 Hémet et à la cité Manigard seront engagés sur

l'année 2006. Plus de 900 logements en bénéficieront.

Restera à régler le cas des trois dernières grosses réhabilitations : le 26-28-30 Carnot et les cités République et Emile Dubois (mais pour celle-ci le remplacement des ascenseurs est d'ores et déjà programmé). Parce qu'ils sont inclus dans des projets de requalification qui débordent de leurs murs pour concerner plus largement leurs quartiers, leurs dossiers doivent être soumis à l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU).

On attendra donc encore un peu la réponse pour ces ultimes opérations...

Frédéric Medeiros

## LE PROGRAMME DES TRAVAUX

Ces travaux qui vont pouvoir s'engager permettront de remettre à niveau les équipements sanitaires et la plomberie de plus de 800 logements sans augmentation de loyer (montant de l'investissement : 2,9 millions d'euros).

A la cité Vallès (466 appartements), au 50 Casanova (108), au 91 Charles Tillon (132) et au 38 Hémet (117), l'Office interviendra pour changer les douches, les baignoires, les lavabos et les sanitaires, pour refaire le revêtement de sol des salles d'eau et pour remplacer la robinetterie et les évier de cuisine. Avec des petits plus qui devraient être appréciés : mitigeurs à la place des robinets mélangeurs, économiseurs pour les WC, faïences de qualité, etc.

Au 38 Hémet et au 50 Casanova, l'électricité sera également refaite. Dans les pièces sèches pour le premier ensemble, dans les pièces humides pour le second. En ce qui concerne la cité Manigard, le chantier prendra les dimensions d'une réhabilitation complète (avec augmentation de loyer). Au programme de cette opération qui pourrait débiter à la fin de ce trimestre : la réfection des façades, de l'étanchéité et des parties communes (nouveaux halls, nouvel éclairage, nouveau contrôle d'accès, etc.), mais aussi des travaux dans les logements (remplacement de la porte palière, du tableau électrique, etc.).

F. M.

HÉBERGEMENT ● La municipalité tente de régler la question des Roms sur la commune

## Le bout d'une errance sans fin ?

Dans la nuit du 15 janvier, un réchaud à gaz qui se renverse met le feu au campement rom de la rue du Chemin Vert, la moitié des cabanons de fortune brûle. « On aurait pu avoir des morts », confient des témoins sur place.

Comme à chaque incendie qui met en difficulté des résidents de la commune, la mairie ouvre les salles du stade André Karman pour un hébergement d'urgence. Finalement, les familles de cette communauté soudée préféreront se réfugier les uns chez les autres. En liaison avec des associations comme ATD Quart-Monde et Médecins du Monde, la municipalité leur apportera une aide sanitaire.

A quelques jours de là, les Roms font encore l'actualité. Cette fois, pas de drame, il s'agit de l'évacuation négociée des campements des rues des Fillettes et Waldeck Rochet. Des sites occupés depuis des mois sur la Plaine par près de 400 personnes.

Estimation est officieuse et sans doute en dessous de la réalité, il y aurait aujourd'hui de 3 à 4 000 Roms vivant en région parisienne dont la majorité en Seine-Saint-Denis. Pousés par la misère, ils ont quitté leur

Europe centrale pour s'installer à la périphérie des villes de la petite couronne (le phénomène est le même dans d'autres capitales de l'UE). Ce ne sont pas des gens du voyage mais des sédentaires qui cherchent à se fixer. L'unique réponse de l'Etat face à

ce problème : procéder, de temps en temps, à l'évacuation d'un bidonville. Avec pour seul effet de déplacer ses occupants d'une ville à une autre... Comme sur le territoire de Plaine Commune, « où ils vont ainsi de Saint-Denis à l'Île-Saint-Denis, de

l'Île-Saint-Denis à La Courneuve, de La Courneuve à Aubervilliers, etc. », explique Roland Tayssé, le directeur de cabinet du maire.

Alors, que faire ? Les reconduire aux frontières ? « Outre que ces familles reviendraient, soyons-en sûrs, parce qu'ils sont encore plus exclus là-bas qu'ici, ce serait faire fi de leurs droits de citoyens européens à la libre circulation », constate le collaborateur du maire, Pascal Beaudet.

A Aubervilliers, la municipalité veut opter pour une solution « humaine mais réaliste » et se dit prête à

prendre sa part d'un effort « qui devra nécessairement être partagé », prévient-elle. Sur un terrain situé dans le quartier du Pressensac, il s'agirait d'aménager un site capable d'accueillir dignement 80 personnes. Et ce dans une logique d'insertion : avec accompagnement social et scolaire des enfants. Les familles roms seraient choisies sur la base du volontariat, en collaboration avec les associations qui les suivent.

Pour mener à bien ce projet, la mairie compte sur des aides de la Région mais aussi de l'Etat. « Qu'il prenne enfin ses responsabilités en nous soutenant dans cette démarche », dit-on à l'Hôtel de Ville. A lui aussi, via la Préfecture, de trouver des points de chute pour toutes les personnes en surnuméraire.

Car l'initiative novatrice d'Aubervilliers n'aura de sens que si elle est suivie par d'autres collectivités et que les services de l'Etat accompagnent vraiment le mouvement. Faute de quoi, l'errance des Roms en région parisienne se poursuivra sans fin, avec son cortège de précarités, de déprédations et de drames...

Frédéric Medeiros



La Ville est prête à aménager un terrain pour 80 personnes à condition que la Préfecture s'engage de son côté.

**AMÉNAGEMENT** ● *Présentation de l'étude urbaine de la cité Emile Dubois*

# Débat avec les habitants

*Avant le dépôt du dossier auprès de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), l'étude urbaine sur la cité Emile Dubois a été présentée, le 24 janvier à la population, lors d'un atelier élargi. Elle a suscité de nouveaux échanges avec les habitants.*

**E**n point de mire, le dépôt prochain, auprès de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), du dossier d'aménagement urbain de la cité Emile Dubois. Au bout, il y a l'espoir, pour tous les porteurs du projet, d'obtenir auprès de l'Etat les financements indispensables à la réalisation, dans les délais les plus courts possibles, de cette vaste opération de restructuration du quartier.

Après l'adoption du projet par le Bureau municipal, mais avant son bouclage final, un nouvel atelier s'est déroulé le 24 janvier à l'école Joliot-Curie. Il était ouvert à l'ensemble des habitants du quartier. Son objet, la présentation détaillée de l'étude urbaine suivie d'une nouvelle discussion sur son contenu. Une cinquantaine de personnes s'est déplacée.

## Un meilleur cadre de vie

Visuels à l'appui, les urbanistes chargés de l'étude ont rappelé les principaux enjeux. Sur un plan urbanistique, l'idée est de créer une véritable entrée de ville par un nouvel aménagement du secteur Emile Dubois. Celui-ci prévoit, notamment, un nouvel immeuble au bord de la rue Casanova, l'installation de boutiques en rez-de-chaussée après la démolition du centre commercial (tous les commerces seront relocalisés). C'est également le développement d'équipements publics de proximité avec une nouvelle école, un pôle multi-accueils petite enfance, un gymnase. Le projet s'attaque également au renouvellement de l'habitat



*Les habitants de la cité Emile Dubois ont assisté à la présentation détaillée du projet de restructuration de leur quartier.*

et à sa diversification, illustré par des opérations de construction-démolition. La réalisation de programmes immobiliers de type locatif et privé (200 logements).

C'est aussi la valorisation des espaces publics et paysagers existant. Ils doivent donner une plus grande cohérence aux différents cheminements à travers le quartier. « Il s'agit d'apporter un cadre de vie meilleur pour tous », a résumé Evelyne Yonet, maire-adjointe à l'Habitat et à l'Urbanisme, membre du comité de

pilote. « L'ampleur et l'ambition de ce projet appellent des financements importants mais aussi le soutien des habitants », devait rappeler Nathalie Buisson, conseillère municipale, présidente du conseil de quartier.

Durant la discussion, des éclaircissements ont été demandés sur des points précis. Quel sera le montant des loyers dans les logements réalisés ? Vont-ils augmenter dans les immeubles rénovés (immeuble Rabot) ? La réhabilitation du quartier entraînera-t-elle une diminution des espaces verts ?

Où sera implantée la future école ? Des locataires ne se font pas à l'idée de quitter leur logement dans la barre Groperrin vouée à la destruction. Où seront-nous relogés ont-ils demandé ?

A quelques semaines du bouclage définitif du dossier, des interrogations se posent donc encore parmi les habitants. C'est pourquoi le prochain conseil de quartier, mercredi 22 février, mettra à son ordre du jour une nouvelle discussion sur l'étude urbaine de la cité Emile Dubois.

**Frédéric Lombard**

**IMMOBILIER** ● *Achèvement d'un petit programme, rue de l'Abeille*

# 34 nouveaux appartements

**L**à, je verrai bien une grande table au milieu de la pièce ». Rebia s'interroge à haute voix, le visage pensif. Indifférente à l'état encore sommaire de son futur appartement, elle se déplace d'une pièce à l'autre et réfléchit à la décoration.

Comme 33 autres nouveaux propriétaires, la jeune femme ausculte dans les moindres détails son trois pièces en rez-de-chaussée, acheté sur plan l'année dernière. « Le jardin semblait plus petit sur la maquette », commente-t-elle. Par contre, elle s'était imaginé l'intérieur plus spacieux. Mais qu'à cela ne tienne.

Cette habitante de La Courneuve est devenue propriétaire sur les conseils de son beau-frère, et ses premières impressions restent largement positives. Le 20 janvier, elle a profité de la matinée portes ouvertes organisée en cette fin de chantier par la société Infinim, et à laquelle s'est joint Pascal Beaudet, le maire d'Aubervilliers.

Au mois de mars, le constructeur livrera Le Quincy, un petit programme immobilier réalisé à l'angle des rues Réchossière et de l'Abeille. Les 34 logements en accession à la propriété, répartis sur trois étages équipés



*Le maire, Pascal Beaudet, visite un appartement de la nouvelle copropriété, lors de la journée portes ouvertes.*

de balcons, et pour certains de jardins privatifs, sont quasiment achevés. Les dernières finitions concernent les parties communes et l'intérieur des appartements. Mais les acquéreurs, venus nombreux sur place ce vendredi-là, un mètre enrouleur et un bloc-notes dans la poche, savent maintenant à quoi s'en tenir. Ils emménageront

dans un immeuble résidentiel aux façades recouvertes d'un enduit clair et dans lequel, des studios aux trois pièces, la lumière inonde de tous côtés.

L'exigence des normes de construction semble garantir la qualité du bâti. Ce n'est pas Thierry Bondon qui le contredira. Cet agent commercial

chez Infinim a suivi l'opération depuis ses débuts, à l'automne 2004. « Les gens ont fait un bon choix sur un marché local encore plein d'opportunités », confie-t-il. L'opération s'est vendue comme des petits pains en une poignée de mois, bien avant le démarrage du chantier.

Cet engouement ne l'a pas surpris. « A 2 500 € le mètre carré, le prix reste raisonnable, si proche de Paris », fait-il remarquer. Qui sur ces nouveaux propriétaires ? « La moitié habite déjà Aubervilliers ou les communes de banlieues limitrophes. L'autre vient de Paris », précise Thierry Bondon.

La plupart sont des primo accédants. Leur appartement sera leur résidence principale. Ses occupants devraient être des personnes seules et des couples de 1 ou 2 enfants.

Ce programme illustre la politique de mixité sociale voulue par la municipalité, dans le quartier comme à l'échelle de la ville. Le Quincy n'a-t-il pas pour proches voisins les pavillons de la rue de l'Abeille et les HLM en bois de la rue Réchossière ? C'est également la possibilité d'un véritable parcours résidentiel sur la commune.

**Frédéric Lombard**

**Vite dit**

## Quartiers

### ● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER

**Conseil de quartier**  
Vendredi 3 février à 19 h  
> Espace Kartin, 55 bd Félix Faure.  
> **Boutique de quartier**  
111 rue A. Karman. Tél. : 01.48.39.50.98

### ● PAUL BERT

**Conseil de quartier**  
Mardi 7 février à 19 h 30  
> Ecole Jules Guesde  
3-5 rue Paul Bert  
> **Boutique de quartier**  
32 rue de Presles. Tél. : 01.48.34.85.18

### ● VILLETTE QUATRE-CHEMINS

**Conseil de quartier**  
Mardi 21 février à 19 h  
> Ecole Jacques Prévert  
1 rue des Cités.

### Une médiatrice chinoise

Yu-Hsuan Huang est recrutée dans le cadre de la réussite éducative.  
> Collège Jean Moulin, mardi 9 h à 12 h  
> Ecole Francine Fromond, jeudi de 8 h 20 à 10 h  
> Ecole Jacques Prévert, vendredi de 8 h 20 à 10 h  
> Boutique, jeudi, vendredi, 10 h à 12 h  
> **Boutique de quartier**  
22 rue H. Barbusse. Tél. : 01.48.33.55.79

### ● MALADRERIE-EMILE DUBOIS

**Conseil de quartier**  
Mercredi 22 février à 20 h  
> Ecole Joliot Curie  
27 rue de la Maladrerie.  
> **Boutique de quartier**  
154 rue D. Casanova. Tél. : 01.48.33.64.22

### ● CENTRE-VILLE

**Conseil de quartier**  
Mercredi 22 février à 19 h  
> **Boutique de quartier**  
25 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39

### ● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

**Permanences de l'atelier lecture ludique**  
> 35 rue Alexandre Dumas.  
Prochaines permanences : samedis 25 février et 25 mars.  
> **Boutique de quartier**  
120 rue Hélène Cochenneec. Tél. : 01.49.37.16.71

## Financement

### ● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 10 février, 16 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 20 février pour examen des dossiers.

> **Service Contrat de ville**  
7 rue Achille Domart (2<sup>e</sup> étage)  
Tél. : 01.48.39.50.12

## Services

● **NOUVEAUX COMMERCES Meubles et tissus orientaux**  
Le Salon Khazzani est ouvert tous les jours de 9 h à 20 h.  
> **10 bd Anatole France.**  
Tél. : 01.48.11.67.82

**Miroiterie**  
Une miroiterie vient de s'installer en centre-ville. G.H. Miroiterie propose fournitures et pose de vitrines, fenêtres, huisseries... Cette activité vient se substituer à l'ancien cabinet d'infirmières.  
> **20 rue de la Commune de Paris.**  
Tél. : 01.48.11.68.35

**Magasin de chaussures**  
Reprise de l'activité de l'ancien magasin Sergio.  
> **4 rue du Dr Pesqué.**  
Tél. : 01.48.11.97.08

**Pro-CD-Informatique**  
Cette société assure le développement, l'installation de réseaux et de la maintenance informatique.  
> **215 bd Félix Faure.**  
Tél. : 01.53.56.13.95

SOCIAL ● La Caf du 93 soutient la politique municipale en faveur de l'enfance et de la jeunesse

# Les retombées d'un partenariat peu connu

Le 1<sup>er</sup> février, le maire et le président de la Caisse d'allocations familiales du 93 ont renforcé la collaboration qui existe entre la Ville et la Caf en signant deux contrats qui vont accroître l'offre d'activités pour le jeune public.

La Caf, trois lettres pour un sigle archi connu. Toutes les familles y ont à faire. Une naissance, une garde, et ce sont des allocations qui sont versées par cette marraine institutionnelle ! Ce qui est moins su c'est, qu'en plus d'une aide directe à des dizaines de millions de foyers, ce guichet contribue également aux politiques de l'enfance et de la jeunesse mises en place par les collectivités locales.

D'où la cérémonie qui s'est tenue le 1<sup>er</sup> février en mairie. Avec la signature d'un contrat Enfance et d'un contrat Temps libre, l'heure était au renforcement d'un partenariat de longue date entre la Ville et la Caf 93.

## Plus de 300 000 euros pour de nouvelles actions

« Ces deux contrats nous garantissent, en plus des importants fonds mobilisés par la Ville, des financements de la Caf sur une période de trois ans pour toutes les actions nouvelles ou en développement qu'Aubervilliers engagera en faveur des 0-18 ans », explique Jacqueline Ramelet, la directrice-adjointe du secteur municipal Petite enfance, Enfance, Jeunesse et Sports. Un soutien non négligeable puisqu'il devrait s'élever à plus de 300 000 €.

A quoi cette synergie Ville-Caf va-t-elle servir ? « Le contrat Enfance bénéficiera aux 0-6 ans. Il permettra de renforcer nos modes d'accueil



Grâce à ce soutien de la Caf, l'opération Tonus pourra être étendue à toutes les périodes de vacances.

avec : la mise en place d'un fonctionnement à la carte dans les haltes-jeux qui auront des horaires étendus, l'ouverture d'une soixantaine de places supplémentaires en centres de loisirs maternels et de deux nouveaux lieux d'accueil parents-enfants, le

développement du RAM (Relais assistantes maternelles) et l'augmentation de la capacité des mini-séjours », déclare Jacqueline Ramelet.

S'agissant du contrat Temps libre, la tranche d'âge concernée s'étend de 6 à 18 ans. Un progrès. Auparavant,

la Caf n'accompagnait pas les actions pour les plus de 16 ans. Du coup, l'Omja et le service Jeunesse, en plus d'Aubervacances-Loisirs et du service des Sports, pourront en profiter : ce qui permettra, par exemple, au tout nouveau Conseil local des jeunes (le

conseil municipal des adolescents) de bénéficier d'un apport supplémentaire pour son fonctionnement. « Cela favorisera aussi l'extension de Tonus à toutes les périodes de vacances, le renforcement de l'offre des maisons de l'enfance et du dispositif 10-13 ans, la tenue d'ateliers dans les collèges à la pause du déjeuner, le soutien scolaire dans les maisons de jeunes, etc. »

Sans oublier le développement d'un travail autour de la parentalité pour les papas et les mamans en difficulté avec leur progéniture...

## Un plus pour Anne Sylvestre

Dans une période où les collectivités locales sont moins soutenues qu'avant par les services de l'État quand il s'agit de politique sociale, l'engagement de la Caf est sans doute à souligner. D'autant qu'en plus des deux contrats signés, l'organisme de la Seine-Saint-Denis, par le biais de la prestation de service (une subvention par nombre de journées/enfants dans les équipements) et de l'aide à l'investissement (en 2006 : 370 000 € versés pour le futur centre de loisirs de l'école Anne Sylvestre), apporte d'autres contributions à la municipalité.

Au regard des besoins d'une des villes du département à avoir gagné le plus de jeunes habitants au dernier recensement, ce soutien est assurément le bienvenu...

Frédéric Medeiros

## Vite dit

### Enseignement

#### ● INSCRIPTION EN MATERNELLE

Les enfants peuvent être inscrits dès à présent et jusqu'au 31 mai au service Enseignement à partir de 2 ans révolus

#### > Documents à fournir

(uniquement des originaux)

Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans)  
Quittance de loyer ou titre de propriété  
Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant

Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé)

Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/DTPR tous les 5 ans)

Ces vaccinations sont obligatoires.

#### > Service de l'Enseignement

#### ● DÉROGATIONS

##### Pour les maternelles

Les imprimés de demande de dérogation seront à retirer à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement dans les meilleurs délais et en tout état de cause avant le 15 juin.

##### Pour les élémentaires

Les imprimés sont à retirer dès à présent et à déposer au service Enseignement avant le 31 mai.

#### > Service de l'Enseignement

5 rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.30

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

## JEUNESSE ● La maison de jeunes Jacques Brel

# Un lieu pour apprendre à vivre ensemble

Atmosphère studieuse au rez-de-chaussée, rires en sous-sol, salutations et échanges de nouvelles dans le couloir... C'est une soirée ordinaire qui débute à la maison de jeunes Jacques Brel. Située à la Villette, elle est accessible, presque chaque jour, à la jeunesse du quartier.

Attablés par trois ou quatre, penchés sur leurs livres, une vingtaine de jeunes gens peaufinent leurs devoirs en compagnie de Sofiane, Virginie, Elie, Lyes, Hadi, intervenants vacataires. « Le soutien scolaire représente une part non négligeable de notre activité, explique Akli, responsable, depuis 5 ans, de cette structure de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja).

A l'utilité, la MJ joint l'agréable. Aux ateliers percussions, écriture rap, boxe éducative, informatique, on ajoute les sorties et les nombreux projets qui prennent vie entre ses murs, sans oublier la salle de jeux aménagée au sous-sol pour ne point déranger ceux qui « bûchent ».

Inaugurée, il y a près de 30 ans, pour

les jeunes des quartiers Villette, Quatre-Chemins, Sadi Carnot et République, cette maison a su, au fil des ans, remplir ses missions d'accueil, d'épanouissement des milliers d'adolescents qui l'ont fréquentée. Aujourd'hui, le lieu recense une centaine d'adhérents et voit passer entre 30 et 40 jeunes par soir ou jour de fonctionnement.

Espace de rencontres et de dialogue, serein et tranquille, il est, pour certains jeunes, un havre de paix, un espace d'activités liées à leurs attentes. Ici, les animateurs sont garants de la bonne marche de la maison et du respect des règles qui régissent toute vie en collectivité.

Nognalé, Nassim et Farid sont les

trois animateurs permanents de la structure. Ils impulsent et accompagnent des projets avec et pour les jeunes. La période des vacances scolaires, propice aux loisirs, est aussi un temps que pas mal d'adhérents mettent à profit pour faire des révisions. « Nous programmons souvent des stages, c'est une demande très forte des jeunes que nous nous efforçons de respecter », précise Akli.

Accessible à partir de 13 ans, la maison Jacques Brel est devenue une institution dans le quartier, un lieu où l'on peut apprendre à vivre ensemble, et partager des moments conviviaux, dans le respect de ses différences.

Maria Dominguez



#### ● MJ JACQUES BREL

46 boulevard Félix Faure.

Tél. : 01.48.34.80.06

Mardi, jeudi, vendredi de 17 h à 20 h 30

Mercredi et samedi de 13 h 30 à 17 h 30

Percussions, écriture rap, boxe anglaise, ludothèque, soutien scolaire.

**SOLIDARITÉ** ● Des jeunes du Conseil local des jeunes rejoignent les Restos du cœur Vite dit

# Coluche aurait apprécié

Aux vacances de février, une vingtaine de jeunes du Conseil local des jeunes retourneront prêter main forte aux Restos du cœur. Leur baptême du feu, en décembre, les avait emballés.

Où serez-vous pendant vos vacances ? Sur les skis, en bas de votre immeuble, devant la télé, sur un terrain de sport ou plongé dans un bouquin ? Nesrine, Najla et Ulrick ne feront rien de tout ça. Ce trio a choisi de donner à nouveau son temps libre aux Restos du cœur d'Aubervilliers. Comme à Noël lorsque les membres du Conseil local des jeunes (CLJ) s'étaient mêlés aux bénévoles habituels de l'association.

L'opération sera donc reconduite lors des congés de février. On reverra les mêmes visages employés à charger les étagères, à distribuer les denrées, à confectionner des paquets cadeaux. Une trentaine de jeunes volontaires s'étaient déployés en décembre. Ils seront encore une vingtaine, âgés de 13 à 19 ans, présents sur place quatre jours par semaine.

Personne n'a oublié le vent de folie sympathique qu'avaient insufflé ces volontaires, débordant d'entrain, sur l'organisation. « Tous étaient extrêmement impliqués dans les tâches qui leur étaient confiées, et leur présence a constitué un véritable ballon d'oxygène pour nous », confirme Huguette



Les Restos du cœur, toujours à la recherche de bénévoles, espèrent susciter de nouvelles vocations parmi les jeunes.

Sérusier, responsable des Restaurants du cœur de notre ville. Jamais son équipe n'avait reçu un pareil renfort humain, alors que les bénévoles deviennent une denrée rare. Cinquante personnes ont pris part à la campagne 2004-2005 des Restos. Ils ne sont que trente-six en 2005-2006. Dans le même temps, le nombre de familles bénéficiaires est passé de 1 085 à 1 103.

### « Une réalité qui fait mal »

Pour nombre de ces jeunes, il s'agit de leur première expérience, localement, dans le domaine de la solidarité. « J'avais envie de faire quelque chose de bien car il me semble naturel d'aider les autres », explique Nesrine,

17 ans. « Depuis longtemps, je voulais m'investir dans une action généreuse. Après les violences urbaines, j'ai encore plus ressenti le besoin d'agir. C'était l'occasion de montrer aux adultes une image différente des jeunes », renchérit Najla, 15 ans. Ulrick, 19 ans, a vu voler en éclats ses idées reçues sur les Restos et leur public. « J'imaginais un lieu triste avec des gens totalement accablés par leur sort, mais au contraire j'ai vu des sourires et des personnes bien décidées à s'en sortir ». Par contre, l'ampleur de la misère qu'il a côtoyée durant deux semaines l'a laissé pantoflé. « J'ai vu des gens dont l'apparence physique et la tenue vestimentaire ne m'auraient jamais laissé

penser qu'ils étaient des habitués des Restos. J'ai découvert une réalité qui fait mal ».

Mais c'est sans hésiter une seconde qu'ils reprendront le chemin de l'antenne. « Ici, je me sens utile », résume Nesrine. « Les Restos comptent désormais sur nous, nous avons le devoir de ne pas les décevoir », précise Ulrick. Une reconnaissance bienvenue pour ces bénévoles anonymes qui depuis des années donnent de leur temps chaque hiver pour organiser la distribution des denrées alimentaires et soutenir les personnes en grande précarité. Et si l'envie reste ancrée, nul doute que les Restos ouvriront de nouveau leurs portes à ces jeunes l'hiver prochain. **Frédéric Lombard**

● La Croix-Rouge organise une formation aux premiers secours

## Se former pour sauver des vies

Hé, hé ! Qu'est-ce qui t'arrive ? » L'homme a réagi rapidement lorsque son compagnon de table, suffoquant et rougissant dans le même temps, a porté les mains à son cou. Placé derrière la victime, Omar l'a penchée vers l'avant, une main sur le thorax et, de l'autre, lui a asséné cinq vigoureuses claques dans le dos, entre les omoplates. C'est bien là ce qu'il fallait faire, mais le corps étranger et malencontreusement avalé n'a pas voulu sortir... Aussi, c'est en recourant à la manœuvre de Heimlich que Omar est parvenu à ses fins. C'est fini ? Non. Omar, c'est indispensable, a composé le 15 et relaté l'événement.

La scène n'a pas eu lieu au restaurant, mais dans le local de la délégation de la Croix-Rouge pour Aubervilliers, La Courneuve et Bobigny. La victime et son sauveur ? Des stagiaires qui suivent leur deuxième session de formation aux premiers secours...

### Un week-end avec des mannequins

Mettre les gens en situation, les confronter à des cas « concrets » au moyen de jeux de rôles... C'est la



Dans les locaux de la Croix-Rouge, des stagiaires suivent leur 2<sup>e</sup> session de formation, confrontés à des cas concrets au moyen de jeux de rôles.

méthode à laquelle Julien Armengaud, moniteur à l'AFPS (Attestation de formation aux premiers secours) pour la Croix-Rouge a recours. La procédure est la même dans toutes les délégations locales qui dispensent la formation.

De la théorie au tableau magnétique, des schémas, et beaucoup de

pratique. Ici, on apprend donc la manœuvre de Heimlich (le poing au-dessus du nombril et cinq poussées vers le haut !), parfait les techniques du bouche-à-bouche et du massage cardiaque sur des mannequins dont la structure plastique réagit à des louables intentions ! En deux demi-journées de cinq heures chacune sur

les temps d'un week-end, on apprend efficacement les gestes qui sauvent.

Les accidents les plus fréquents (étouffement, malaise, brûlure...) sont passés en revue, et les attitudes sont analysées après chaque mise en situation. On se corrige, se critique et s'encourage mutuellement pour, au final, rendre meilleure son intervention. Bien fait, car l'enjeu est de taille pour la Croix-Rouge : former 20 % de la population et sauver chaque année 10 000 vies.

Omar et les autres participants auront chacun déboursé 60 euros pour obtenir l'AFPS, indispensable sésame professionnel pour Kamel par exemple... sous peu, il deviendra chauffeur de taxi et dans sa berline, on se fera conduire sans malaise...

**Eric Guignot**

### ● Délégation locale de la Croix-Rouge Française

90 avenue Jean Jaurès, La Courneuve  
Permanence : vendredi, 18 h 30 à 20 h  
Courriel : crf.ba@wanadoo.fr  
Tél. : 06.64.66.40.19

### ● Formation AFPS

Jean-Luc Pattianadane, 06.64.49.82.88  
(laisser un message pour être contacté)

## Volontariat

### ● BOURSE DES VOLONTARIATS

**Association des paralysés de France**  
**APF**  
Accompagnement individuel de personnes ayant un handicap moteur, lors de leurs loisirs (piscine, cinéma...).

**LES RESTAURANTS DU CŒUR**  
Accueil du public et distribution alimentaire (connaissances en langues étrangères - arabe, tamoul, anglais- appréciées) ; un(e) coiffeur(se).  
Disponibilité demandée : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 12 h

**La Croix Rouge**  
(délégation Bobigny, Aubervilliers, La Courneuve) :

La distribution alimentaire, le mardi de 13 à 19 h 30  
La distribution vestimentaire, le samedi de 9 h à 12 h  
L'aide aux personnes sans domicile un vendredi par mois de 19 h à 23 h

**La Maison de justice et du droit** recherche un(e) écrivain(e) public pour aider les habitants dans la rédaction de documents administratifs : procédures judiciaires, lettres de réclamation, dossiers d'aide juridictionnelle ou de retraite, etc.  
Disponibilité demandée : une fois par semaine pendant 3 heures

**1.2.3. Ludo** recherche des bénévoles pour encadrer et animer des jeux divers (BAFA ou diplôme d'éducateur jeunes enfants appréciés).  
Disponibilité demandée : mercredi et/ou samedi de 14 h à 17 h.

**Épicéas** recherche un(e) coiffeur(se) une matinée par semaine.

**Entraide scolaire amicale** recherche des bénévoles pour faire de l'accompagnement scolaire individualisé à domicile.  
Disponibilité demandée : hors des horaires scolaires.

Toutes les candidatures et offres sont à adresser au  
**Bureau des associations**  
7 rue du Dr Pesqué.  
Tél. : 01 48 39 51 02/03  
Mél. : vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

## Solidarité

● **COLLECTE DE SANG**  
**Mercredi 8 février, de 10 h à 16 h, centre communal d'action sociale**  
6 rue Charron, avec votre carte d'identité  
> Vous pouvez donner votre sang si vous avez entre 18 et 65 ans (pas de premier don après 60 ans) ; si vous pesez plus de 50 kg ; si votre dernier don de sang date de plus de 8 semaines (ou de plus de 4 semaines pour le don de plaquettes).  
> Vous devez différer votre don si vous avez effectué un voyage depuis moins de 4 mois dans une zone où sévit le paludisme ; accouché depuis moins de 6 mois ; pris des antibiotiques au cours des 8 derniers jours ; avez effectué un détartrage au cours des 3 derniers jours ; subi une extraction dentaire au cours des 7 derniers jours ; fait un piercing ou tatouage depuis moins de 4 mois ; avez un nouveau partenaire sexuel au cours des 4 derniers mois sans usage de préservatif.  
> Par précaution vous ne pouvez offrir votre sang si vous avez été transfusé ; séjourné entre 1980 et 1996, plus d'un an cumulé, dans les Iles Britanniques ; utilisé, dans le passé, de la drogue par voie intra-veineuse ou nasale.

Vite dit

**Formation****• AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS**

&gt; Jeudi 23 février de 14 h 30 à 17 h 30

**Construire son projet VAE**

&gt; Jeudi 9 ou mercredi 22 février

de 14 h à 18 h

**Identifier les démarches à effectuer**

&gt; Vendredi 17 et 24 février

de 14 h à 18 h

**Formuler son idée de création****pour la clarifier**

&gt; Jeudi 23 février de 14 h 30 à 17 h 30

**Trouver des locaux adaptés à son****activité**

&gt; Jeudi 23 février de 10 h à 12 h 30

**Comment partir en formation quand****on est demandeur d'emploi ?**

&gt; Mardi 28 février de 10 h à 18 h

**Forum emploi commerce****et distribution**

Plus de 30 entreprises recrutent en CDD

et CDI (hommes-femmes) en tant que

conseillers de vente, responsables de

rayon, directeurs de magasin, hôtes

d'accueil, employés de libre-service.

Parmi les entreprises présentes :

La Halle, PC City, Auchan, H&amp;M,

Benetton, Habitat, Carrefour, Franprix,

Lidl, Morgan, Jacqueline Riu, Go Sport,

Tati...

Se munir de CV et de photos.

**• Cité des métiers**30, avenue Corentin Cariou, Paris 19<sup>e</sup>

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h,

le samedi de 12 h à 18 h.

Internet : [www.cite-sciences.fr](http://www.cite-sciences.fr)

Serveur vocal : 01.40.05.85.85

**• IUT PARIS 5****Portes ouvertes,****samedi 4 mars de 14 h à 17 h**

Information et communication ; carrières

sociales ; informatique ; gestion des

entreprises et des administrations ;

techniques de commercialisation ;

statistique et traitement informatique

des données.

Le dépôt de candidature doit être fait

uniquement par Internet :

[www.iut-idf.org](http://www.iut-idf.org) (en plus de la procédureRavel), du 1<sup>er</sup> au 31 mars.**> IUT Paris 5**

143 avenue de Versailles, 75016 Paris

[www.iut.univ-paris5.fr](http://www.iut.univ-paris5.fr)

Service scolarité : 01.44.14.44.46

(ou 47 ou 48)

**> Service information****communication : 01.44.14.44.50****ÉCOLES** • Des élèves de Jean Perrin déjeunent au foyer Edouard Finck

# Maternelles et seniors font table commune

Depuis la rentrée de janvier, l'organisation d'un restaurant scolaire au foyer des seniors apporte une solution aux problèmes de sureffectifs que connaît l'école Jean Perrin avec la création de deux classes supplémentaires depuis septembre.

O nze heures trente tapantes... « Ils ne devraient pas tarder à arriver. Oh les voilà ! Regardez comme ils sont mignons... », s'enthousiasme Georgette à l'adresse des moyennes-grandes sections qui font leur entrée, discrète et polie. « Bonjour, bonjour... On prend la peine de se saluer, dans le réfectoire des anciens. Avec les autres retraités, Georgette observe les enfants avec bienveillance. « Ils sont sages, bien élevés et ils ont un bel appétit. » On va vérifier...

Les vêtements gentiment déposés dans la salle attenante, on passe à table. Peu ou pas de bruit, deux animateurs, deux ATSEM pour vingt cinq petits convives ce jour-là. Le climat est très favorable au déroulement harmonieux du repas. De fait, la laitue et le fromage qui l'accompagne sont promptement engloutis, sans histoires. Un petit tour par les cuisines révèle les préférences des gamins : « Frites et pâtes, naturellement. Les légumes passent bien aussi », rigole Marc, le cuisinier. Il se souvient avoir servi, il y a peu, une pipérade servie avec un riz maison, « comme au resto ». Tout a été littéralement nettoyé...

**Un lien inter générations**

Aujourd'hui encore, pas de soucis. Les écoliers de Jean Perrin mangent bien, en toute sérénité. « Lorsqu'il y a de la viande à découper, les papis et les mamies viennent spontanément donner de l'aide », confie une animatrice. Belle osmose, les petits et les anciens.

Contexte difficile que celui de la



Willy Vanquaque

Trop nombreux pour être accueillis dans le réfectoire de leur école, les moyens-grands déjeunent au foyer Finck.

rentrée de septembre dernier : l'inspection académique autorisant l'ouverture de sept classes supplémentaires, dont cinq pour la seule école du Montfort. On sait aujourd'hui que celle-ci ne pourra pas ouvrir ses portes avant septembre 2006. Entre-temps, la Ville a dû faire face à l'urgence. Sur Jean Perrin, les deux nouvelles classes ainsi créées ont engendré une augmentation du nombre de demi-pensionnaires : 120 places pour 150 enfants !

Ainsi, durant tout le premier trimestre, n'aurait pu être accueillis que

les enfants dont les parents travaillent. Pas satisfaisant, bien sûr... Alors, parents d'élèves, direction de l'école et les services de la ville concernés (Enseignement, Restauration scolaire, Centre de loisirs maternels...) se sont beaucoup réunis. De sorte que, très rapidement, la Ville a fait état de trois options au conseil d'école.

L'organisation d'un double service aurait entraîné une difficile modification des horaires scolaires tandis que l'installation d'un espace pour déjeuner dans la salle de motricité de l'école rendait l'emploi initial, et indispen-

sable, de cette dernière impossible...

C'est donc la solution d'organiser un restaurant scolaire au foyer Finck qui aura été collectivement retenue. Pour le meilleur et le meilleur, peut-on légitimement penser.

Les obstacles liés à la sécurité levés (Jean Perrin est peu distante), les repas partagés à Finck entretiennent et façonnent un lien inter générations ô combien précieux. D'une solution d'urgence, on aboutit ainsi à une belle expérience qui, de toute façon, perdurera jusqu'en juin.

**Eric Guignet****• Des élèves du collège Luxemburg auscultent le passé**

## L'histoire dans le paysage

Les élèves de 4<sup>e</sup>A du collège Rosa Luxemburg sont assis dans la salle de l'auditorium des Archives départementales, à Bobigny. La lumière s'éteint et, sur l'écran, deux documentaires vont s'enchaîner. Le premier renvoie l'assistance à l'histoire de leur commune avec la projec-

tion du célèbre et sombre *Aubervilliers, 1945* réalisé par Eli Lotar sur un texte de Jacques Prévert.

Toute la misère du petit peuple de ce coin de banlieue au sortir de la guerre est à nu. Le suivant, *Vivre en 93*, réalisé en 1974, prend le contre-pied en proposant une vision résolu-

ment optimiste du département en marche vers un avenir radieux. Ces documents d'un passé révolu, projetés le 23 janvier, s'inscrivent dans un parcours au long cours débuté à la rentrée de septembre, sous l'impulsion d'un professeur de français. « Nous conduisons, en partenariat avec l'association Citoyenneté jeunesse, un travail sur l'histoire du territoire de la Seine-Saint-Denis et d'Aubervilliers en particulier, à travers son passé industriel et la dimension littéraire qui s'y rattache », explique Ivan Gros, professeur de français.

En cours, les élèves puisent dans les extraits de textes de Léon Bonfret, François Maspero et Didier Daeninckx la matière de ce que fut et ce qu'est cette réalité aujourd'hui. « C'est

une façon de chasser des préjugés que les élèves ont sur leur environnement, et les ouvrir sur d'autres centres d'intérêts comme la littérature, le théâtre, la photographie », ajoute-t-il.

**Des sorties préparées**

Les élèves préparent en classe les questions qu'ils poseront ensuite à des témoins ciblés. Plusieurs sorties pédagogiques donnent tout son relief au parcours. Au mois de décembre, la classe s'est promenée dictaphone et appareil en main, avec un photographe, au bord du canal de Saint-Denis. Ils ont suivi les berges jusqu'au théâtre Gérard Philipe (TGP), à Saint-Denis. L'occasion d'observer leur environnement immédiat et de mieux le confronter aux écrits décorés en cours. « J'ignorais que la Seine-Saint-Denis avait une telle histoire », confie Lamia. « J'ai appris qu'avant les immeubles, il y avait des bidonvilles à Aubervilliers », ajoute Mickaël.

« Nous les emmenons découvrir quelques balises du siècle qui doivent les aider à mieux comprendre le monde actuel, reprend Ivan Gros. Le 23 janvier, ils ont visité les Archives départementales et questionné un historien. Au mois de mars, l'équipe se poursuivra dans les rues du centre-ville d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Les collégiens assisteront à un spectacle au TGP. Au printemps, une nouvelle balade se déroulera, peut-être au Landy, sur les pas des romans de Daeninckx. Une rencontre avec le slameur Hocine Ben est également programmée.

A chaque initiative, les élèves enregistrent les propos qu'ils recueillent. Une restitution audiographique est prévue. Elle sera diffusée sur les ondes de Radio Aligre. Le travail achevé trouvera sa place dans les archives départementales, au titre de documentaire d'histoire. Un juste retour des choses.

**Frédéric Lombard**

Willy Vanquaque

Un parcours pédagogique au cours duquel les collégiens de Rosa Luxemburg interrogent le passé industriel du département.

**AGRANDISSEMENT** ● L'ANPE déménage pendant les travaux

# 9 mois d'intérim à Pantin



Un nouvel équipement informatique permettra d'accéder à la totalité des offres nationales de l'ANPE.

Dès la fin du mois de février, l'agence d'Aubervilliers fermera ses portes pendant neuf mois. Après travaux, elle pourra ainsi mieux recevoir les demandeurs d'emplois. Jusqu'à la réouverture début 2007, le suivi et l'accueil seront assurés à Pantin.

L'augmentation notable de sa surface ainsi que de ses capacités d'offres de services sur la commune... voilà qui s'inscrit en droite ligne dans la nouvelle offensive contre le chômage que lance l'ANPE. « Cet agrandissement est nécessaire pour pouvoir mieux accueillir les demandeurs d'emploi, notamment dans le cadre de la mise en place du suivi mensuel personnalisé », explique le nouveau directeur de l'agence d'Aubervilliers, Nicolas Simon.

En effet, depuis le début du mois de janvier, l'ANPE systématise progressivement les entretiens individuels personnalisés pour tous les chômeurs qui atteignent leur quatrième mois. Dorénavant, ces derniers seront reçus chaque mois par un conseiller – toujours le même, c'est une nouveauté – pour faire le point et les accompagner dans leurs démarches. Il s'agit de rendre meilleures les conditions d'un retour rapide à l'emploi. Parce qu'il aura pu préciser le parcours du demandeur d'emploi, le conseiller sera à même de lui proposer des offres ciblées et des solutions pertinentes. Avoir accès à une agence modernisée et plus performante nécessite une complète reconstruction des locaux de l'avenue Victor Hugo. Ces travaux d'agrandissement imposent du gros

œuvre, et ce pendant neuf mois. A la réouverture début 2007, « on passera ainsi de 7 à 12 zones de réception des publics ! », précise Nicolas Simon. Aux murs, fini les bandes papiers d'annonces typographiées : un nouvel équipement informatique permettra d'accéder à la totalité des offres nationales – l'ANPE a recueilli près de 3 millions d'offres d'emploi en 2005 et son site Internet a affiché 106 millions de visiteurs –, les espaces d'accueil, tant pour le public que pour les

entreprises, seront plus chaleureux. Les conditions de travail des trente-sept employés de l'agence s'effectueront dans de meilleures conditions. Leur effectif sera renforcé : quatre personnes supplémentaires assureront le suivi mensuel personnalisé, tandis que deux autres (des jeunes issus des quartiers) auront un rôle d'animation et de médiation dans le nouvel espace.

Pendant les travaux, le service continue ! L'agence d'Aubervilliers déménage dans les locaux de l'ancienne ANPE de Pantin.

**Eric Guignet**

● ANPE  
Jusque début 2007  
140 avenue Jean Lolive, Pantin  
(Bus 249 ou m<sup>e</sup> Eglise de Pantin)  
Tél. : 01.48.34.92.24

## Carnet



**NICOLAS SIMON,**  
nouveau directeur  
de l'agence ANPE  
d'Aubervilliers

37 ans et déjà dix années d'expérience... le nouveau directeur de l'agence locale de l'ANPE a suivi une double formation – scientifique et commerciale – qui lui aura permis d'étoffer son parcours professionnel : sociétés de conseils et d'ingénierie (informatique et logistique industrielle), management, Nicolas Simon devient par la suite responsable de

recrutement, tout cela dans le secteur privé. Un petit retour en province – l'homme est natif du Perche – pour un poste de direction (secteur de l'édition informatique) puis un tournant : « J'ai souhaité me réorienter vers un métier à vocation sociale. J'ai été recruteur, donc de l'autre côté du rideau... » Ce sera donc l'ANPE. Un concours plus tard, le futur responsable intègre l'agence en novembre, choisissant résolument une affectation dans le 93. Ça va vite, ça va bien... Nicolas Simon est à Aubervilliers depuis le 19 décembre.

**E. G.**

## Le protocole

### LES VŒUX DU MAIRE

Le maire Pascal Beaudet a présenté ses vœux, samedi 7 janvier, aux Docks Eiffel au sein des EMGP. Il s'est réjoui du prolongement de la ligne 12 du métro et du lancement du chantier en 2006. Il a remercié tous ceux qui par leur action ont permis cette victoire. Il a évoqué son souhait de voir accorder le droit de vote aux élections locales à tous ceux qui résident depuis des années sur notre territoire. Il a souhaité que cette année pré-électorale soit l'occasion de larges débats pour apporter des vraies réponses aux questions des Français. Pour sa part, son seul objectif sera d'être avec celles et ceux qui ne se résignent pas à voir les vraies valeurs de la République remises en cause par des replis identitaires et sécuritaires, la ségrégation économique, sociale et spatiale. « Que 2006 ravive l'état d'urgence de l'espérance », a-t-il conclu.



## Ce que j'en pense

# Plus 8 000 et moins cinq millions !

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



SOIXANTE ET ONZE MILLE SIX CENTS, c'est le nombre d'Albertvillariens d'après les chiffres du nouveau recensement.

En 1999, nous étions 63 524. C'est donc une progression de plus de 13 % de sa population qu'Aubervilliers a connue au cours des six dernières années.

C'est une bonne nouvelle pour notre ville qui, entre 1990 et 1999, avait perdu presque 5 000 habitants.

Cette augmentation de 8 000 personnes est bien entendu liée au mouvement démographique général de la région parisienne, mais elle traduit aussi la dynamique d'un développement urbain et économique propre à notre ville, et au territoire de Plaine Commune, en phase avec le contrat municipal passé avec vous en 2001.

Si cette progression démographique importante nous pose, dans l'instant, des questions comme celle de l'accueil scolaire, elle est aussi une chance pour le devenir d'Aubervilliers, notamment en matière de renouvellement et de mixité de la population.

Notre ambition est de permettre, à tous ceux qui souhaitent rester

dans notre ville, d'y demeurer et d'y vivre bien, tout en accueillant de nouvelles populations. Elle est en passe d'être réalisée.

Au moment où les élus élaborent le budget 2006, cette nouvelle donne pose, avec force, la nécessité de prendre en compte les besoins nés de cette poussée démographique.

Aujourd'hui, les dotations d'Etat ne tiennent pas compte des 8 000 citoyens supplémentaires qui sont venus vivre à Aubervilliers.

C'est chaque année plus d'un million d'euros qui n'entre pas dans le budget de la commune et qui est compensé par des économies sur les dépenses de fonctionnement, mais aussi par un appel à la fiscalité plus important.

D'ici 2009, si le gouvernement ne décide pas d'aligner ses dotations sur le nombre réel de la population, nous aurons perdu près de cinq millions d'euros.

Rien ne justifie que nous soyons privés de notre dû. C'est pourquoi nous allons nous battre pour obtenir ce justice nous soit rendue, et que nous puissions répondre à vos besoins sans faire appel à la fiscalité locale.

Je compte sur vous pour mener ensemble ce combat !

## Dans l'agenda du maire

### Les temps forts

- > 5 janvier  
Réunion au ministère de la Culture au sujet de la reconstruction des locaux du Conservatoire national de région (CNR).
- > 7 janvier  
Protocole municipal. Cérémonie des vœux du Conseil général de Seine-Saint-Denis.
- > 10 janvier  
Remise d'une bourse privée à l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers (Asea).
- > 11 janvier  
Inauguration des locaux du Greta-Geforme.
- > 12 janvier  
Rencontre avec le nouveau directeur départemental de la Sonacotra. Réunion avec le directeur de l'ANPE.
- > 14 janvier  
Réception de Noël des personnes handicapées.

- > 19 janvier  
Réunion avec le procureur du tribunal de Bobigny.
- > 20 janvier  
Inauguration du programme immobilier « Le Quincy » rue de l'Abeille.
- > 21 janvier  
Séance plénière du Conseil local des jeunes.
- > 24 janvier  
Présentation de l'équipe cycliste « Les p'tits gars d'Auber ».
- > 25 janvier  
Conseil municipal.
- > 27 janvier  
Visite du chantier de la nouvelle école maternelle, rue des Cités, en présence d'Anne Sylvestre.

### A suivre...

- > 1<sup>er</sup> février  
Signature des contrats « Temps libre » et « Enfance » avec la Caisse d'allocations familiales (Caf) de Seine-Saint-Denis.
- > 2 février  
Congrès de l'Union française des Anciens Combattants (Ufac).
- > 8 février  
Cérémonie d'hommage à Suzanne Martorell.
- > 23 février  
Conseil municipal.
- > 28 février  
Conseil communautaire.



## Hommage à Suzanne Martorell

Mercredi 8 février à 12 heures

91 rue Charles Tillon

La municipalité rendra hommage à Suzanne Martorell, militante communiste, assassinée lors de la manifestation anti OAS du métro Charonne en février 1962.

# Un mois de janvier festif

Photos : Willy Vainqueur



**Lundi 9.** Claudine Pejoux, présidente du conseil de quartier, Bernard Orantin, président suppléant, et de nombreux habitants du centre-ville ont fêté la nouvelle année autour d'une galette des rois au restaurant du théâtre.

**Samedi 14.** Les personnes handicapées et leurs familles ont participé à un après-midi festif proposé par la municipalité et le Centre communal d'Action sociale.

Pascal Ducasa



**Vendredi 13.** Vernissage de l'exposition Culture d'un conte : peintures, sculptures réalisées par des enfants avec le soutien des associations Angi et Kialucera.



**Samedi 14.** Au stade André Karman, la section tennis du CMA a proposé à ses adhérents une soirée festive pour la nouvelle année.

**Dimanche 15.** Les jeunes de l'école de foot FFF du CMA, et leurs parents, se sont retrouvés nombreux au stade André Karman autour de la traditionnelle galette des rois. Cette année, l'équipe féminine était également de la fête.

Pascal Ducasa



Pascal Ducasa



**Samedi 7.** Près de 600 personnes ont participé au grand Fest noz organisé par l'association Auber Breizh.

Brice Caharel



**Samedi 14.** Le nouvel an berbère a été célébré en musique à l'espace Renaudie. Une initiative de l'association Assirem.

**Vendredi 6.** Grande fête à l'école Francine Fromont animée par Jo Kaiat, musicien et père d'élève.



**SCULPTEUR** ● Didier Fernand Langlois, ancien compagnon de France

# Dompteur de pierres et de gargouilles

Entre ses mains, la pierre se fait tendre, le marbre et le granit plient à ses exigences. Dans son atelier d'Aubervilliers, Difel sculpte des statues dont certaines sont destinées à la kine qui lui a passé une commande pour les JO 2008



**Artiste aux multiples talents mais sculpteur avant tout, à 55 ans, Difel a choisi Aubervilliers pour berceau de ses créatures de pierre qui ne laissent personne de marbre.**

re d'un certificat de compagnon de France et d'un premier prix de sculpture à 17 ans, Difel réalise sa première exposition de peinture à l'âge de 21 ans. Dali, Léonard de Vinci, Michel-Ange hantent son esprit. Pianiste autodidacte, il a pour ami le journaliste Sony Murray. « Des gens comme lui vous font évoluer de dix ans en quelques mois... »

### Conquis par Aubervilliers

Chaque matin, Difel quitte les beaux quartiers de Paris et passe la barrière du périphérique pour venir travailler à Aubervilliers. Pour l'aider, il a une apprentie, Sarah, l'une de ses trois filles. Pour lui tenir compagnie, il y a un chat matou blanc et noir, rencontré sur place et définitivement adopté. « C'est plutôt lui qui me tolère », rigole l'artiste en posant un bout de fesse sur la chaise où trône le matou ronronnant. Définitivement conquis par Aubervilliers, Difel compte bien y rester, s'agrandir et monter un authentique lieu de création avec d'autres sculpteurs... Un projet qu'il devrait pouvoir concrétiser d'ici quelques mois.

**Maria Domingues**

### ● DIFEL

Tél. : 06.71.96.40.62 difel@free.fr

La femme l'inspire, la pierre l'attire. Entre les deux, il n'a pas voulu choisir et s'est attelé à les réunir à travers son art. Sculpteur de son état, Didier Fernand Langlois, alias Difel, descend d'une longue lignée d'artistes parmi lesquels on distingue une mère musicienne, un grand-père peintre, un autre violoniste, une grand-mère diplômée des Beaux-arts, etc.

Installé depuis six mois, avenue Victor Hugo, Difel a vite trouvé sa place dans le quartier. Au Valjean comme au Bar du 106, où il marque des pauses en sirotant des litres de café, on apprécie cet habitué sympathique, aux mains blanchies par la poussière de marbre, toujours coiffé

d'un chapeau et affublé d'une blouse de travail. « C'est le hasard qui m'a amené à Aubervilliers, assure Difel, je cherchais un endroit pour travailler et, à l'occasion d'un passage avec un ami, je suis tombé sur quelqu'un de formidable qui m'a gentiment prêté un local et me voilà ! »

Bien que rudimentaires et sans confort, les lieux ont vite pris la tournure d'un véritable atelier. Placés sur des palettes rehaussées, des blocs de pierre attendent sagement leur tour.

Dans un coin, une pièce en marbre de Carrare attend d'être figolée, au milieu de l'atelier, un grand morceau de pierre de Saint Maximin est l'objet de toute son attention. Sous les coups de burin et de marteau, deux formes féminines entrelacées commencent à s'extirper de la masse. Peut-être feront-elles partie des œuvres qui partiront pour Pékin à l'occasion des JO 2008. « Les Chinois aiment beaucoup ce que je fais. Certaines de mes pièces sont destinées à orner un parc

créé pour les prochains Jeux olympiques ».

Totalement habité par le mythe de « l'homme sauvage » et de ce qu'il serait devenu si l'ère judéo-chrétienne n'avait pas bouleversé le monde, Difel, est l'un des rares artistes à travailler sur le thème des gargouilles. Derniers avatars d'une époque où toutes les maisons et les églises étaient ornées de ces faces grimaçantes sensées les protéger du Diable.

Strasbourgeois de naissance, titulai-

**RÉCOMPENSE** ● Sarah Letouzey, lauréate du Bjeunes 2006

# Le livre d'Amani et Sarah

Avec précaution, Sarah Letouzey sort d'un sac en toile bariolée « l'objet » grâce auquel le ministère de la Jeunesse et des Sports lui a remis une bourse Défi-jeunes de 8 500 €. La créatrice caresse du regard un magnifique ouvrage, à peine sorti de l'imprimerie, illustré d'aquarelles flamboyantes, de dessins subtils à l'encre et au crayon, de croquis, de tissus et de collages de sa composition. *Amani, impressions du pays Dogon*, ressemble à un carnet de voyage aux teintes mélangées. Le recueil représente quatre années d'aventure littéraire et humaine écrite à plusieurs mains, avec les habitants de ce village du Mali. L'ouvrage est riche des liens forts et partagés.

Les écoliers d'Amani ont directement participé à sa réalisation. Leurs dessins cotoient les siens et restituent le travail mené sur place, avec eux, de 2001 à 2003, lors d'ateliers de découverte de la peinture et du mélange des couleurs. « C'est l'aboutissement d'un projet pédagogique par lequel j'ai partagé mon expérience de l'illustration avec ces enfants, en leur apportant mes connaissances techniques de la peinture », explique Sarah Letou-

zey. A 28 ans, cette illustratrice à la scolarité en dents de scie mais sortie diplômée de l'Institut des Arts décoratifs de Paris, concrétise avec cet ouvrage une première et belle odyssée.

### Une touche-à-tout curieuse de tout

Sarah est fière du résultat et soulagée d'être parvenue au terme d'un parcours presque initiatique pour elle. Cet « électron libre », comme elle aime se définir, a manifesté une grande opiniâtreté et une constance dans l'effort, en contradiction avec des dehors timides et fragiles.

Formée à l'image, Sarah est d'abord une touche-à-tout, curieuse de tout, particulièrement portée sur la manipulation des volumes et le travail des matières. Elle se régale de bricolage. C'est son quotidien à la Villa Mais d'Ici où elle vit et travaille depuis 3 ans environ.

« Je suis arrivée ici par le bouche-à-oreille, après avoir occupé des ateliers dans les quartiers de Ménilmontant, La Villette, Bercy. J'ai trouvé à la Villa une ambiance et une chaleur qui m'ont parfois manqué ailleurs. Ici, on s'intéresse et on collabore



**Membre de la compagnie Les grandes personnes, elle confectionne des marionnettes géantes aux têtes surdimensionnées en papier mâché.**

aux projets des uns et des autres ».

Elle est membre de la compagnie Les grandes personnes et confectionne, avec elle, rue des Cités, ces

marionnettes géantes et aux têtes surdimensionnées en papier mâché qui animent les spectacles de rues.

Voyageuse, elle est attirée depuis

longtemps par l'Afrique et marche sur les traces de sa grand-mère, amoureuse comme elle de ce continent. Sarah a séjourné à deux reprises au Burkina Faso, envoyé spéciale de la compagnie, et de ses marionnettes, qui s'était produite là-bas.

Elle fera bon usage de l'argent de la bourse. Une partie permettra d'offrir plusieurs centaines de l'ouvrage, paru en décembre, aux villageois d'Amani. Elle se rendra sur place au mois de septembre, en 4L. « Je vais pouvoir également pérenniser les ateliers et développer le lieu d'activité hors école, baptisé La Maison, que nous y avons construit ». Le reste des euros servira à bâtir de nouveaux projets. Sarah n'en est pas avare.

**Frédéric Lombard**

### ● AMANI, IMPRESSIONS DU PAYS DOGON

Sarah Letouzey  
(et les enfants du village)  
Editions de la Boussole, 35 €  
Disponible sur commande :  
sarah.letouzey@wanadoo.fr

## ● AMÉNAGEMENTS

Année charnière, 2006 sera marquée par des chantiers importants pour la ville : écoles, centres de loisirs, espaces verts et rive droite du canal, nouveaux locaux pour les seniors...

Année décisive aussi pour la Zac de la Porte d'Aubervilliers, le prolongement de la ligne 12 et les dossiers Anru...

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros et Frédéric Lombard  
Photos : Willy Vainqueur et Pascal Dacas

En septembre, quand sera inaugurée la nouvelle école du quartier Paul Bert, peut-être que la chanteuse Anne Sylvestre, dont la maternelle portera le nom, nous réglera de ses fameuses Fabulettes. De fables, en revanche, il ne saurait être question quand il s'agit d'évoquer les projets de la Ville pour 2006. Entre ce qui sortira de terre, et les dossiers qui restent en suspens, Aubervilliers va sans doute vivre une année charnière.

Alors que la municipalité débat actuellement de ses orientations budgétaires, le maire, Pascal Beudet, a fait les comptes (voir éditorial p.9). En six ans, la commune a gagné 8 000 habitants. C'est plutôt une bonne nouvelle et la marque d'un certain dynamisme, dans la période précédente (de 90 à 99), Aubervilliers avait, à l'inverse, perdu près de 5 000 âmes. Mais avec ces nouveaux venus, la quatrième ville en population de la Seine-Saint-Denis devra nécessairement investir dans des équipements supplémentaires. Et c'est d'abord vrai pour ce qui concerne les écoles. D'où les efforts

# 2006 : une année



Anne Sylvestre a visité le chantier de l'école qui portera son nom, en présence du maire, Pascal Beudet, et de son adjointe à l'Enseignement, Patricia Latour.



C'est dans les prochains mois que se jouera le sort du projet Canal-Porte d'Aubervilliers.

engagés (voir ci-contre) afin d'ouvrir à la rentrée prochaine deux maternelles (quinze classes). Et comme il s'agit aussi, fidèle à la tradition locale, d'assurer aux enfants un accueil hors temps scolaire de qualité, ces futures écoles abriteront également des centres de loisirs. Dans le même temps, la construction du nouveau centre Solomon débute.

### Besoin d'espaces verts

Qui dit ville qui se densifie, dit besoin d'espaces verts. En matière d'espaces publics, c'est du côté des parcs et jardins que l'accent sera porté cette année. Avec la concrétisation de deux projets très attendus : la création du square Bordier à la Villette et le démar-

rage du grand chantier de rénovation du square Stalingrad en centre-ville. Pour ce dernier, il s'agira d'abord d'enclore le parc avant d'en remodeler le paysage. Une première opération dont le financement est acquis, via Plaine Commune, la suite dépendant du budget de l'année prochaine. L'investissement est évalué à 3,5 millions d'euros.

L'autre aménagement aura été au long cours : la transformation en promenade de la rive droite du canal Saint-Denis, s'est échelonnée, par tranche, depuis six ans. Hormis la liaison avec Paris, le linéaire sera prêt à être inauguré en mars.

Evoquer les bouges de la ville nécessite aussi de parler de ce qui se construit

en matière de logement. Et 2006 sera riche en la matière, avec le programme Bouygues à Heurtault, le programme Eiffage au Landy, mais aussi le démarrage de l'opération d'accès sociale à la propriété aux Prés Clos. Sans oublier la poursuite du vaste plan de l'OPHLM pour réhabiliter son patrimoine.

Année de réalisation, 2006 sera également une année de transition qui pourrait (et devrait) ouvrir à son terme sur des chantiers essentiels pour Aubervilliers. Qu'il s'agisse du démarrage de la Porte d'Aubervilliers ou du premier coup de pioche pour le prolongement de la ligne 12. Deux projets qui, s'ils s'engagent effectivement, justifieraient à eux seuls d'un chant... de victoire !

F. M.

## ● Une inauguration des berges rénovées au printemps

### Le canal perd ses rides

Mission accomplie. Au terme de quatre ans d'un chantier mosaïque conduit par Plaine Commune, une partie des berges de la rive droite du canal de Saint-Denis ont recommencé une nouvelle vie. Terminés les rodéos sauvages, les arrière-cours d'usines douteuses, les

herbes folles et les débris abandonnés. En lieu et place, 2,4 km – sur les 6,6 km du canal – de promenade pour piétons et cyclistes aménagés dans un environnement paysager, de la ZAC du Marcreux à Aubervilliers, jusqu'à la bande du Cornillon, à Saint-Denis. Ces deux voisins sont les bénéficiaires de ces travaux de réhabilitation. C'est un juste retour des choses. Elles ont été les premières, à partir de 1997, à vouloir réveiller le bel endormi. Pour ce faire, elles reçurent l'aval de la Mairie de Paris, propriétaire du canal. Un objectif : donner une vocation de promenade et de loisir aux rives dégradées.

En 2000, ces collectivités lançaient, à leurs frais, une première tranche d'aménagement. Côté Aubervilliers, ils commencèrent au Marcreux. Un an plus tard, quatre tronçons étaient achevés entre Aubervilliers et Saint-Denis. En 2001, Plaine Commune reprenait le dossier à son compte,

inscrivant le projet dans le cadre de l'intercommunalité. Une idée force a émergé, la mixité d'usages des berges entre loisirs et activités portuaires. Il avait alors été établi que la rive droite serait consacrée au public, tandis que la rive gauche conserverait globalement sa vocation industrielle.

Cette nouvelle tranche de travaux a démarré au printemps 2004, entre le Pont Tournant (Aubervilliers) et le bassin de la Maltournée (Saint-Denis). Un itinéraire piéton, une bande cyclable, des sols en pavés, des banquettes végétales, des bancs, des corbeilles, des candélabres ont ainsi vu le jour. Le chantier s'est achevé à l'automne 2005. Avant l'été 2006 aura lieu l'inauguration des berges « relookées ». Au mois de mars prochain sera établi un nouveau plan pluriannuel d'investissement destiné à poursuivre l'aménagement, à travers deux nouvelles tranches d'ici 2008.

Mais, à Plaine Commune, on s'inquiète, sur un plan financier. En effet, les Fonds européens, qui représentent un quart du budget nécessaire à l'opération, pourraient ne pas être reconduits en 2007.

F. L.



La rive droite du canal réaménagée en promenade sera inaugurée au printemps.

## ● Sous un grand chapiteau

### Une salle des fêtes provisoire

DEPUIS LA FERMETURE DE L'ESPACE RENCONTRES, l'année dernière, la question d'une salle des fêtes municipale se pose avec acuité. En attendant une solution définitive, et pour répondre à ses propres besoins et à ceux des associations locales, la municipalité a choisi de louer une structure provisoire qui sera implantée entre l'avenue Victor Hugo, côté pair, et la rue de la Gare.

De type Magic Mirrors, elle se présente sous la forme d'un vaste

chapiteau et pourra recevoir 800 personnes debout et 500 en configuration assise.

Actuellement en cours de fabrication, le chapiteau destiné à Aubervilliers devrait pouvoir recevoir ses premiers utilisateurs dans le courant du mois de juin. Dans un premier temps, la Ville a signé un contrat de location de trois ans avec la société belge dépositaire de la marque Magic Mirrors.

En attendant, le terrain est en cours de nettoyage et de viabilisation. La phase suivante sera le montage de la charpente métallique de la structure. Une silhouette que l'on pourra déjà apercevoir d'ici le mois d'avril.

Parallèlement, la Ville continue d'étudier la possibilité d'intégrer la

construction d'une salle municipale polyvalente dans un projet qui comprendrait le futur Conservatoire national de Région, à l'emplacement de l'actuel parking aérien qui jouxte le stade André Karman et la piscine.

M. D.



# année riche en projets

● La Ville construit pour assurer la rentrée des classes

## Deux écoles pour septembre



Le chantier de l'une suit son cours, celui de l'autre vient tout juste de démarrer. Après six mois de travaux, les contours de l'école maternelle Anne Sylvestre sont sortis de terre et si le gros œuvre n'est pas achevé, les entreprises qui réalisent ce chantier semblent tenir les délais. La rentrée de 2006 se profile avec certitude, au grand soulagement des familles qui comptent y scolariser leurs enfants.

Au Montfort, derrière le centre commercial Emile Dubois, l'école provisoire est aussi en bonne voie. Après quelques soucis au démarrage, les travaux d'installation des préfabriqués sont engagés depuis le 1<sup>er</sup> février. Là aussi, la prochaine rentrée semble assurée.

### 400 enfants dans ces écoles

Au total, ce seront près de 400 enfants qui pourront être scolarisés. Une bonne nouvelle pour les familles dont les petits âgés de 3 ans sont en liste d'attente. La création de ces deux écoles va par ailleurs permettre d'alléger les écoles primaires et maternelles dans lesquelles la municipalité avait

dû réaménager des locaux pour tenter de répondre au mieux à cette montée fulgurante des effectifs.

Suivis de très près par le service municipal de l'Architecture, ces deux chantiers ont bénéficié des expériences des architectes et ingénieurs de la Ville. Ce sont eux qui avaient accompagné ceux de l'école maternelle Doisneau au Landy et l'extension de la maternelle Jean-Jacques Rousseau, deux belles réalisations qui donnent entière satisfaction. C'est aussi à eux que l'on doit l'architecture de l'école Anne Sylvestre.

Pour l'instant, la commune ne sait pas encore si elle pourra bénéficier de subventions de l'Agence nationale rénovation urbaine (Anru). En effet, ces deux écoles sont situées dans des quartiers répondant aux critères d'attribution de l'Anru. Aubervilliers doit faire face à la concurrence des autres villes du département, pas forcément mieux loties. La construction de la maternelle Anne Sylvestre, qui comprend aussi deux centres de loisirs primaire et maternel, représente un investissement de près de 7 millions d'euros (soit 50 millions de

francs) Une somme conséquente pour Aubervilliers.

M. D.

Un investissement de près de 7 millions d'euros pour la future école Anne Sylvestre.

### ● Activités pour les enfants

## Deux nouveaux centres de loisirs

Les enfants du quartier Paul Bert vont bientôt bénéficier de locaux neufs, fonctionnels et adaptés à leurs loisirs. Mettant à profit la construction d'une nouvelle école, la municipalité s'est engagée à créer deux centres : un pour les maternelles, un autre pour les primaires. Intégrés dans l'architecture de l'école, ils seront accessibles par l'avenue de la République et la rue des Cités. Un mail piétonnier reliant les deux voies et agrémenté de plantations devrait donner un nouveau cachet à ce quartier.

Confiée à Aubervacances-Loisirs et à la direction des centres de loisirs maternels, la gestion et le fonction-

nement seront donc assurés par des équipes pédagogiques déjà en place puisque ces deux structures d'accueil fonctionnent déjà.

Hébergés provisoirement dans l'enceinte de l'ancien Caf'Omja, les 6-12 ans attendent avec impatience leur nouveau centre. Les 3-5 ans, actuellement accueillis dans la maternelle Paul Bert, n'auront que la rue à traverser pour rejoindre leurs nouveaux locaux. Comme pour l'école Anne Sylvestre, la conception et la configuration des deux centres ont été travaillées avec différents partenaires dont les professionnels de l'enfance, les familles, sans oublier les principaux intéressés, les enfants.

En moins de 20 ans, la Ville aura construit trois maisons de l'enfance et deux centres de loisirs. Après l'ouverture de la maison de l'enfance Saint-Exupéry à La Maladrerie en 1990, celle de Tony Lainé à La Villette en 2000 et celle des deux centres de loisirs Anne Sylvestre, prévue pour septembre 2006, ce sera au tour de la nouvelle maison de l'enfance Solomon d'ouvrir en septembre 2007.

Une bonne nouvelle pour les familles soucieuses d'offrir à leurs enfants des activités d'éveil et de loisirs intelligents dans un cadre agréable et favorable à l'épanouissement de leur personnalité. M. D.

### ● Les mauvais comptes de l'Etat

## Rendez l'argent !

Un sou est un sou ». Alors, forcément, quand ce sont cinq millions d'euros qui manquent... Avec une population qui a passé la barre des 70 000 habitants, Aubervilliers a de nouveaux besoins et se doit de réaliser des investissements conséquents. Faudra-t-il qu'elle se débrouille seule ? C'est la question qui se pose aujourd'hui. Car cette croissance démographique de 13 % n'a pas été suivie d'une même augmentation des fonds d'Etat auxquels la Ville peut prétendre. Chaque année, en effet, pour compenser une partie des charges transférées vers les collectivités locales au moment de la Décentralisation, l'Etat leur verse une Dotation globale de fonctionnement (DGF). C'est une des ressources d'un budget communal. Or, le montant de cette dotation est fixée au prorata du nombre d'habitants. « Etait », serait-on tenté de dire,

tant l'actuel gouvernement rechigne à s'aligner sur les chiffres qui ressortent du recensement de l'année dernière. Officiellement, ce n'est qu'en 2009 que les montants seront réévalués. Du coup, les communes qui gagnent des habitants perdent de l'argent !

Pour Aubervilliers, le moins s'éleva à cinq millions d'euros... (ce que refuse d'entériner le maire). Et même plus au bout du compte, car les villes ne sont pas les seules collectivités locales à être victimes du bonneteau qui se joue en ce moment. Pour les Régions et les Départements : à la carte des promesses qu'on leur a fait miroiter un temps, s'est substituée la carte des nouvelles charges qu'on leur fait supporter.

Quand l'Etat met en avant des baisses d'impôts sur le revenu alors que, parallèlement, il se défausse de ses investissements sur d'autres et donc n'en assume plus le coût :

le jeu est visiblement truqué !

Du coup, Régions et Départements sont dans l'obligation de faire appel à la fiscalité locale pour s'en sortir. Le plus fort, c'est que le Premier ministre vient de les admonester pour cela !

Parce qu'ils doivent désormais financer de grosses compétences, ces deux échelons cofinancent moins des projets de villes. Après avoir été l'objet d'un préjudice direct, voici donc ces dernières victimes d'un dégat collatéral ! Et doublement, quand celles-ci font partie d'un regroupement intercommunal. Car l'Etat, en faisant un nouveau cadeau aux entreprises sur la taxe professionnelle, a aplati la bourse de ces communautés (-2,2 millions d'euros en 2006 pour Plaine Commune) dont c'est la principale ressource.

C'est dans ce contexte, qu'Aubervilliers maintient, mordicus, ses projets...

F. M.

### ● Un nouveau siège pour l'association

## Le coup de jeune des Seniors

Carmen Cabada-Salazar, l'élue déléguée aux Retraités et présidente de l'association Seniors d'Aubervilliers, ne veut cacher ni sa satisfaction ni son soulagement en dépliant une énième fois le plan du futur siège de l'association, à l'angle des rues Heurtault et Léon Jouhaux. Si tout se passe comme prévu, les travaux d'aménagement du rez-de-chaussée de la résidence Jardins de Bacchus, s'achèveront à la fin 2006. Ils sont financés intégralement par la municipalité qui y consacre 654 000 €. La Région et le Conseil général ne prenant pas en compte ce type de lieu, qui apparaît pourtant comme un outil pertinent en matière de prévention.

370 m<sup>2</sup> y accueilleront le personnel administratif des Seniors, ainsi qu'une partie des activités actuellement décentralisées dans les quartiers. De nouvelles activités y verront le jour grâce à la présence d'une salle polyvalente, d'un atelier, de salles pour des

permanences, d'un espace Internet et d'une cafétéria. Un jardin d'une centaine de m<sup>2</sup> avec sa terrasse complète l'arrivée de cet équipement ultramoderne dans l'environnement des 700 adhérents des Seniors. « L'exiguité de nos anciens locaux, rue de la République, y rendait difficile la tenue de réunions ou de manifestations, et il nous manquait ce lien convivial entre le personnel de la structure et les adhérents », confie Clairette Gadéa, la directrice. « Nous concevons ce lieu comme une maison de prévention où tout sera fait pour dynamiser les seniors et les aider à vivre leur quotidien sereinement », reprend Carmen Cabada-Salazar.

Cet équipement donnera une image rajeunie des retraités. Et comme la place ne manquera plus, les Seniors d'Aubervilliers veulent attirer de nouveaux adhérents. Il existe 9 000 personnes âgées de 55 ans et plus, sur la ville. F. L.

ORIENTATION ● Un guide sur les formations dans les lycées de Plaine Commune

# Les bons choix après la classe de 3<sup>e</sup>

Avec la fin du deuxième trimestre qui approche, les collégiens de 3<sup>e</sup> voient se préciser ce que sera leur future orientation scolaire. Pour aider ces adolescents et leurs parents, un guide publié avec le concours de Plaine Commune recense toutes les formations de l'agglomération.

Nadja a 15 ans. En janvier, comme tous les élèves de 3<sup>e</sup>, sa scolarité a été mise entre parenthèses une semaine, le temps d'un stage-découverte en entreprise. Une première approche du monde du travail, moins pour initier réellement les collégiens que pour les aider à commencer à se poser la question de leur avenir. Car, si le deuxième trimestre n'est pas encore fini, le moment des choix se profile déjà à l'horizon. Et, tout le monde le sait, l'orientation à l'issue de la 3<sup>e</sup> est un cap crucial dans un parcours scolaire. Comme beaucoup d'adolescents, Nadja n'a qu'une vague idée de ce que lui réservent ses années



Du CAP à la classe préparatoire aux grandes écoles, des bacs généraux aux bacs pros, pour tout savoir...

lycées. Au vu de ses résultats : « Ce sera sans doute la filière littéraire », confie-t-elle. Mais encore ? Quelles seront ses matières optionnelles ? Dans quel établissement va-t-elle aller ? Elle n'en sait trop rien. « Mais ça angoisse plus ma mère que moi ! », plaisante-t-elle. N'empêche, ces questions lui trottent dans la tête.

Pour y voir plus clair, on lui conseillera la lecture du guide qui vient d'être conçu conjointement par l'académie de Créteil et Plaine Com-

mune. Ce catalogue recense l'ensemble des formations proposées dans les lycées de la communauté d'agglomération (plus les établissements de Saint-Ouen, Dugny et Le Bourget). Du CAP aux classes préparatoires.

Les proviseurs et les directeurs des CIO du territoire ont directement contribué à la réalisation de ce document qui se présente sous la forme de tableaux synthétiques d'un abord facile. Pour tous les parents qui se perdent dans la forêt de sigles de

l'Éducation nationale, cette aide sera précieuse pour faire le distinguo entre ce qui s'enseigne dans un LPO (lycée polyvalent), dans un LEGT (lycée d'enseignement général et technologique) ou dans un LP (lycée professionnel) ! Ils y trouveront l'ensemble des CAP, des BEP et des bacs pros, l'intégralité des filières d'enseignement général ainsi que toutes les langues vivantes proposées dans les différents établissements.

Où apprendre le chinois ? Page 10 :

on apprend que c'est au lycée Blanc, à Saint-Ouen, qu'il faudra aller. Pour un bac à option musique, c'est à Feyder, à Epinay, que l'on devra s'inscrire. Quant aux formations techniques, il en existe une liste longue comme le bras. D'un BEP Agent de maintenance de matériels de parcs-jardins à Papin (La Courneuve) à un bac techno en Chimie de laboratoire et procédé industriel à Eluard (Saint-Denis) en passant, pour les filières post-bac, par un BTS Management des unités commerciales à Wallon (Aubervilliers) à la classe prépa conventionnée avec la prestigieuse Sciences-po à Brel (La Courneuve), il y en a pour tous les goûts... et tous les niveaux.

## La mise en valeur des formations du territoire

Au fil de ce guide, le lecteur sera d'ailleurs certainement surpris de l'amplitude de formations proposées sur le territoire. Du côté de Plaine Commune, on ne s'en cache pas, l'ouvrage a été aussi fait pour témoigner de cette richesse. Une façon de montrer que l'enseignement délivré dans le 93, malgré les difficultés, vaut souvent bien mieux que l'image que l'on en a (sous influence de quelques clichés médiatiques répétés à l'envi).

Largement distribuée, la brochure est également consultable et téléchargeable par les élèves ou les parents à la page sur le site de la communauté d'agglomération : [www.plainecom-mune.fr](http://www.plainecom-mune.fr) (rubrique Travailler, Entreprendre, Etudier).

Frédéric Medeiros

## Vite dit

### POPULATION EN AUGMENTATION

Les chiffres du recensement 2004 sont tombés. Concernant la Seine-Saint-Denis : Montreuil occupe la première place avec 101 400 habitants, suivie de Saint-Denis avec 95 300 habitants. Dans l'ensemble, les villes de Plaine Commune connaissent une croissance marquée. C'est surtout vrai pour les trois plus importantes : + 10,8 % pour Saint-Denis, + 13,4 % pour Aubervilliers, + 5,7 % pour Epinay-sur-Seine.

### LES CHIFFRES DE LA DÉLINQUANCE

La préfecture vient de rendre publics les chiffres de la délinquance pour 2004 en Seine-Saint-Denis. En positif : une amélioration concernant les cambriolages (- 12,28 %) et les vols de voitures et de fret (- 12,78 %). En négatif : une augmentation du nombre de mineurs impliqués dans des affaires (22,45 % du total des procédures), et des vols avec violence qui, même si le chiffre en est stable au niveau du département, se concentre beaucoup sur le district de Saint-Denis (48 %), soit le territoire de Plaine Commune plus Saint-Ouen. Pour faire face à ce double phénomène, le préfet Jean-François Cordet a annoncé la création prochaine d'une brigade départementale chargée spécialement de la lutte contre les vols avec violence qui aurait notamment pour mission « de mettre hors d'état de nuire des groupes de mineurs organisés. »

## ● Au Stade de France, les vœux de Plaine Commune

# « Mettre la périphérie au centre »

Comme il est de tradition républicaine au mois de janvier, collectivités et institutions présentent leurs vœux. Pour Plaine Commune, la cérémonie s'est déroulée au Stade de France. Une habitude, maintenant. Depuis sa création en 99, c'est ce lieu emblématique que choisit la communauté d'agglomération pour lancer sa nouvelle année devant un public d'acteurs locaux. Et il y avait beaucoup de monde ce soir-là pour écouter le discours de Patrick Braouezec, élu président de Plaine Commune depuis un an tout juste.

En écho aux événements de l'automne, ses premiers mots auront été pour la jeunesse du territoire : « J'ai envie de dire aux jeunes : un bel avenir, un emploi passionnant, des études qui ouvrent des portes, de l'amour... » Des vœux pieux ? « Même si le décalage est important avec la réalité, eh bien, je vous le dis malgré tout, il ne s'agit pas pour moi de promesses, mais d'un engagement collectif. »

Après un rappel du rôle de Plaine Commune – « Cette coopérative de villes, dans l'un des départements les plus populaires de l'Île-de-France,



sur un territoire modeste quant aux revenus de ses habitants, marque la volonté d'enclencher une dynamique nouvelle » – le président de la communauté d'agglomération a appuyé sur la nécessité d'avoir « ici, plus qu'ailleurs, des politiques publiques qui ouvrent des droits pour tous, au logement, à l'emploi, à la citoyenneté. » Dénonçant, du coup, « le retrait de l'Etat qui amenuise nos res-

sources et est lourd de conséquences, de frustrations, d'injustice sociale et de dommages. »

Pourtant, Patrick Braouezec en est convaincu, la Seine-Saint-Denis est un point cardinal : « Ne sommes-nous pas, avec nos contradictions, nos difficultés, mais aussi notre espoir d'avenir, au cœur d'enjeux majeurs de société ? » Et d'en appeler à un renversement de la perspective : « Il

faut mettre la périphérie au centre. En devenant un pôle urbain à part entière, nous voulons participer à un développement polycentrique de l'Île-de-France. Jouer toute notre part dans une logique qui cesse d'exclure, et de rejeter toujours plus loin, autant spatialement que socialement. » Des vœux ambitieux !

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 25 janvier

# Le débat d'orientations budgétaires

Le conseil municipal était consacré au débat sur les orientations budgétaires 2006. Les élus souhaitent établir un budget au plus près des besoins de la population et limiter la pression fiscale. Les groupes de droite n'ont pas participé à ce conseil.

Le maire, Pascal Beaudet, a exposé le cadre général de l'élaboration du budget. A propos de la fiscalité, il a souligné que celle-ci demeurait dans la fourchette basse du département, au 34<sup>e</sup> rang des 40 communes. « L'effort important réalisé pour maîtriser les dépenses doit continuer », a-t-il ajouté. Il a rappelé les bénéfices apportés par la communauté d'agglomération grâce à la mutualisation des moyens et à la cohérence des actions mises en œuvre.

Il a regretté que dans le montant des dotations versées l'Etat ne prenne pas en compte les charges nouvelles induites par l'augmentation de la population (8 000 habitants supplémentaires).

Il a énuméré les projets qui vont aboutir ou démarrer cette année : l'ouverture de deux écoles, de centres de loisirs, le début de la requalification du square Stalingrad, la création du square Bordier. « Ces réalisations sont les résultats des choix budgétaires de ces dernières années », a-t-il conclu.

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances, s'est inquiété des orientations de la loi de finances 2006 : l'Etat va réaliser les allègements fiscaux, les collectivités territoriales seront contraintes d'augmenter les impôts.

L'élaboration du budget, a-t-il ajouté, est aussi liée au contexte budgétaire de la communauté d'agglomération, elle aussi soumise aux conséquences des choix gouvernementaux. Il a indiqué que Plaine Commune allait baisser la dotation de solidarité communautaire et a aussi rappelé que la taxe professionnelle (perçue par la communauté d'agglomération) avait moins augmenté que la taxe d'habitation et la taxe foncière depuis 2001. Il a refusé la création d'un impôt communautaire.

## Faire réévaluer les dotations d'Etat

La Ville doit maintenir son effort pour freiner son endettement, elle doit donc limiter son emprunt à 8,5 millions d'euros. Si la vente de propriétés communales (par exemple l'espace Rencontres) se réalisait en 2006, elle bénéficierait de recettes exceptionnelles.

Jean-Jacques Karman s'est refusé à envisager une nouvelle augmentation de la pression fiscale, il a proposé une action politique forte afin de faire réévaluer les dotations d'Etat en raison de l'évolution démographique.

Jacques Salvator (PS) a proposé la mise en place d'une commission des finances locales au niveau de la communauté d'agglomération afin de garantir la transparence dans le montant des dotations versées aux villes. Il a souhaité que soient demandées au Consortium du Stade de France, largement bénéficiaire, des compensations financières en raison des nuisances engendrées. Il a proposé aussi d'engager la discussion avec la ville de Saint-Denis sur la répartition de la taxe sur les spectacles versés par le Consortium.

Il a estimé que les efforts fiscaux réalisés ces dernières années avaient



La Ville espère bénéficier de recettes exceptionnelles en vendant l'espace Rencontres cette année.

permis de rattraper le sous-équipement de la ville, et s'est félicité de l'augmentation de la population, preuve d'une attractivité retrouvée. Il a souhaité des propositions précises à propos de la diminution des dépenses de fonctionnement. Il a rappelé que si des efforts de rigueur doivent être réalisés, ceux-ci ne peuvent porter uniquement sur l'emprunt.

Carmen Caron (groupe communautaire) a affirmé partager le constat établi par Jacques Salvator et ses suggestions. Elle a rappelé que toutes les collectivités territoriales ont, à ce jour, des difficultés pour établir leur budget en raison de la politique gouvernementale. Elle a insisté sur les besoins spécifiques d'une ville comme

Aubervilliers et cité le rôle indispensable du centre de santé. « Il est nécessaire de lancer une action avec la population, comme cela a été mené sur le métro et le financement des écoles », a-t-elle conclu.

Sophie Mathis (Verts) a relevé plusieurs points positifs dans ces orientations budgétaires : le maintien de la solidarité, de l'action sociale, l'amélioration du cadre de vie et de l'emploi local. Elle a approuvé l'idée de créer une commission des finances intercommunales et de réétudier la contribution du Consortium. Elle a souhaité que toutes les solutions soient recherchées afin d'éviter l'augmentation des impôts locaux. Elle s'est opposée à une fiscalité supplémentai-

re de la communauté d'agglomération.

Après deux heures de débat, le conseil a ensuite examiné les autres questions à l'ordre du jour.

Marie-Christine Fontaine

## ● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Judi 23 février à 19 h

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville :

[www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)

rubrique La mairie<Délérations

## Agression du maire

Pour une histoire de logement, un habitant de la ville a agressé le maire, Pascal Beaudet, à l'occasion de la remise d'un prix à l'Association solidarité emploi. Lundi 9 janvier, cet employé de la Ville, sous contrat, lui a porté un coup de poing au visage qui a valu au maire un arrêt de travail de 6 jours. Interpellé par les services de police, l'homme est resté en garde à vue et a été jugé le 26 janvier par les juges du tribunal de grande instance de Bobigny. Connu pour son agressivité et son comportement violent auprès de différents services municipaux et de l'OPHLM, ce trentenaire, visiblement fragile psychologiquement mais reconnu responsable et conscient de ses actes. La décision du tribunal a été rendue : l'agresseur a écopé de 4 mois de prison avec sursis. Ce chauffagiste avait été recruté, il y a quelques années, sur la base de son baccalauréat technique, dans le cadre du contingent des emplois jeunes. La municipalité a fait savoir qu'une procédure disciplinaire allait être engagée visant à mettre fin à son contrat.

« Il était très énervé et en voulait à tout le monde, avance le maire en guise d'explication, c'est tombé sur moi, j'étais sur place... Mais je n'en fais pas une affaire personnelle ». Cet incident, loin d'être un cas isolé, témoigne de la violence qui régit de plus en plus souvent les rapports entre les personnes. Elus, enseignants, assistantes sociales, éducateurs, pompiers ou simples employés de bureau... tous ceux qui sont dépositaires d'une autorité, fut-elle infime, sont susceptibles d'essuyer le mécontentement des agresseurs qui n'hésitent plus à passer leurs nerfs sur leurs interlocuteurs.

C. D.

CONSEIL LOCAL DES JEUNES ● Séance du 21 janvier

# Incendies, vote et bénévolat

Les membres du conseil local de jeunes se sont réunis en assemblée plénière, samedi 21 janvier. Cette séance, présidée par Ulrich Diao, jeune président élu démocratiquement, s'est déroulée en présence du maire, Pascal Beaudet, et

de l'adjoint à la Jeunesse, Jacques Salvator.

Les incendies de voitures et les échauffourées du mois de novembre, mais bien plus les problématiques de la jeunesse ont largement occupé l'ordre du jour. Chacun leur tour, une

quarantaine de jeunes (âgés de 13 à 18 ans il faut le rappeler) se sont exprimés, livrant leurs analyses, parfois opposées, parfois concordantes. « Tout cela a donné une mauvaise image de la jeunesse... Oui, mais en même temps c'est un profond mal-être qui s'est exprimé... Dans cette histoire, le ministre de l'Intérieur a eu tort et les incendiaires aussi... On s'est fait piéger, Nicolas Sarkozy s'attendait à cette réaction de violence et il l'a eue, il en joue... Au début, c'était une révolte car les premiers incendies sont partis de Clichy, là où deux jeunes sont morts, puis les médias ont fait monter les enchères et cela s'est terminé en compétition... »

La justesse et la pertinence des remarques ont donné lieu à des

échanges de qualité auxquels se sont joints le maire et son adjoint.

Autre point important abordé longuement, les inscriptions sur les listes électorales. « Il faut que le conseil se penche sur le moyen d'inciter les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales, même s'il n'y a pas d'échéances importantes cette année », a martelé le président, visiblement sensibilisé à cette question.

Avant de clôturer la séance, un point a été fait sur la collaboration réussie entre les bénévoles des Restos du cœur et les jeunes. Emballés par une première expérience qui s'est déroulée pendant les vacances de Noël, les uns et les autres repartent sur un nouveau partenariat pour les prochains congés d'hiver.

Enfin, plusieurs galettes des Rois et une petite collation, offertes par la municipalité, sont venues compléter agréablement cette rencontre citoyenne.

M. D.



Pascal Diao

La dernière séance du CLS a permis d'aborder les nombreuses problématiques qui les préoccupent.

## Vite dit

**Enfance**● **DROITS DE L'ENFANT**

Pour fêter l'anniversaire de la convention des Droits de l'enfant, les enfants des centres de loisirs maternels ont fait s'envoler des ballons de Piscop et des centres de loisirs d'Aubervilliers, le mercredi 16 novembre 2005.

Comme chaque année, à cette occasion, ils ont reçu des courriers de toute la France et même d'Italie, de Crescentino en Piémont.

En effet, un des ballons a été trouvé dans le jardin de la grand-mère d'un jeune garçon Emanuel.

**Tourisme**● **DOUCE BANLIEUE**

Le Comité départemental du tourisme, plusieurs villes, les offices du tourisme et de nombreuses associations lancent un programme de balades urbaines à travers la Seine-Saint-Denis.

Sous l'appellation Douce banlieue, ces balades guideront les visiteurs sur les traces de personnalités dont la célébrité a marqué l'histoire du département (le chimiste Alfred Nobel, le cinéaste René Clair, l'orfèvre Christoffe, l'architecte André Lurçat, la marquise de Sévigné).

Elles proposeront également des rencontres avec les gens d'ici, qui habitent et travaillent en Seine-Saint-Denis : des artisans, des universitaires, des vigneron, des artistes, des apiculteurs, des animateurs d'associations, et bien d'autres qui vous feront partager leur savoir-faire et leur passion.

Elles offriront aussi la découverte d'un patrimoine surprenant, souvent méconnu : immeubles à l'architecture remarquable, cités-jardins, églises, abbayes, châteaux mais aussi usines.

Un programme sera réalisé chaque semestre.

Ces balades sont accompagnées par un animateur.

Réservez obligatoirement par téléphone.

> **Comité départemental de tourisme**

Tél. : 01.49.15.98.98

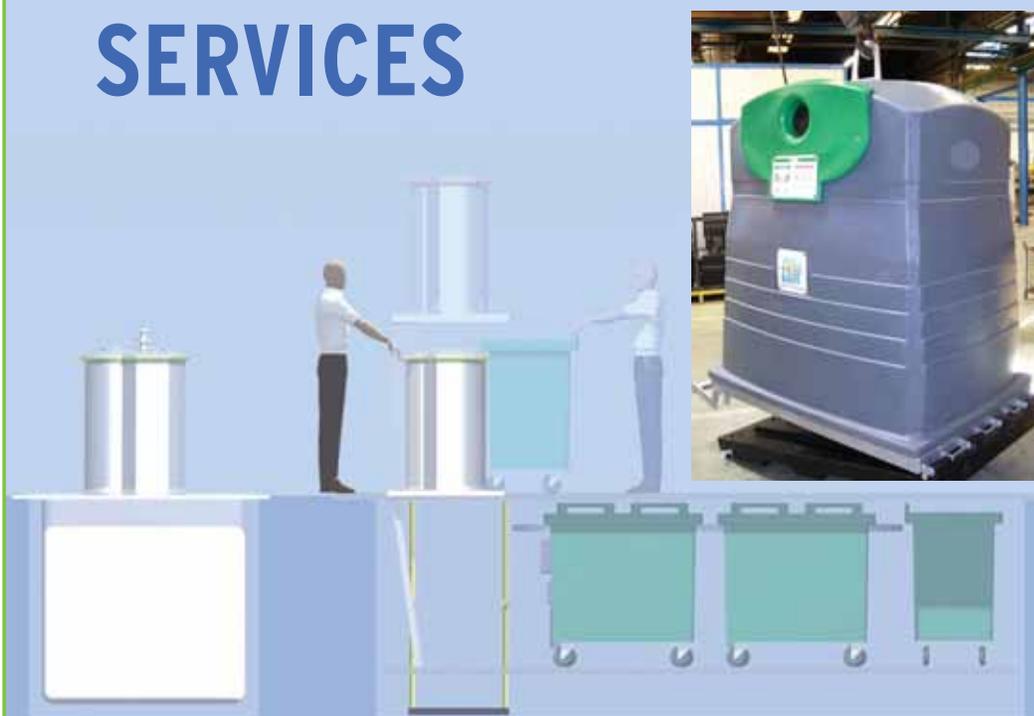
www.tourisme93.com

**AVIS****AUX NOUVEAUX HABITANTS**

VOUS VENEZ D'EMMÉNAGER sur la ville. Venez vous informer sur les services municipaux et les équipements (culturels et sportifs), les commerces. Un dossier de bienvenue est à votre disposition à l'accueil de l'Hôtel de Ville tous les jours de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Il vous sera proposé de vous inscrire pour une visite de la ville en présence des élus.

Inscriptions : 01.48.39.53.66/67

- **BACS ROULANTS**
- **CONTENEURS ENTERRES**
- **COLONNES AERIENNES**
- **PRESTATION DE SERVICES**

**TEMACO LIMEIL BREVANNES**

77 avenue Albert Garry  
94450 LIMEIL BREVANNES  
Tél : 01 56 32 07 07

**SIEGE SOCIAL :**

Parc de la Duranne  
240 rue Louis de Broglie  
BP 40080 - 13293 AIX-EN-PROVENCE  
Tél : 04 42 97 66 00

● **Élus communistes et républicains**  
**Priorité à l'éducation prioritaire**



LA REFORME DES ZEP soulève des inquiétudes légitimes. On attendait un signe fort de l'Éducation Nationale, après les violences urbaines, pour relancer l'éducation prioritaire. La réponse du Ministre De Robien s'inscrit dans la droite ligne d'une politique gouvernementale de plus en plus

inspirée par M. Sarkozy.

Certains collèges sont destinés à sortir de ZEP avec les écoles de leur secteur. Ils perdront en trois ans les moyens acquis en 1998 (nombre d'élèves par classe, heures d'enseignement). D'autres, a priori un collège à Aubervilliers, se verront doter de moyens supplémentaires en études dirigées, interdiront le doublement, autoriseront les dérogations pour les meilleurs élèves afin d'éviter le lycée du secteur.

C'est l'inégalité généralisée face au service public d'éducation et le renforcement d'une logique de tri : des élèves, des établissements, des enseignants.

C'est au contraire les valeurs qui ont porté le mouvement du printemps 1998 et qui avaient permis une reconnaissance, certes imparfaite, de notre ville et de notre département qui doivent servir de base à une indispensable relance de l'éducation prioritaire.

Dans cet objectif, la proposition des élus communistes et républicains pour créer un observatoire de la scolarité composé de représentants des professionnels de l'Éducation Nationale, des parents, des élus locaux prend tout son sens dans notre ville et notre département.

**Éric PLÉE**

Adjoint au Maire chargé de l'enseignement secondaire

● **Élus socialistes et républicains**

**Plaine Commune : réformer pour poursuivre**

VOICI UN AN PATRICK BRAOUZEC accédait à la présidence de Plaine Commune, nous pointions déjà dans cette tribune les carences dans le fonctionnement de la communauté d'agglomération. L'éloignement démocratique inhérent à l'intercommunalité doit être comblé par une implication forte des élus des huit villes. Nous faisons des propositions :

- Intégration des Adjointes au Maire dans les commissions communautaires correspondant à leurs délégations.

- Création d'une commission des finances intercommunales indépendante et impartiale. Composée d'élus, d'experts et de professionnels, elle fixerait les orientations budgétaires et les contributions des villes en toute transparence en associant le Conseil de développement.

- Mise en œuvre des dispositions nouvelles sur les modalités de transfert et de mutualisation des services et des personnels.

- Les engagements ne se concrétisent pas et le budget se conforme, cette année encore, à des choix de circonstances plus qu'à des choix politiques sur le long terme.

L'intercommunalité renforce les capacités d'investissements et le développement cohérent du territoire. Pour pérenniser ces atouts et alors que Plaine Commune traverse des difficultés financières, il est important d'effectuer un recentrage sur ses compétences (Une télévision locale est-elle pertinente ?) et d'envisager des réformes du fonctionnement collectif.

Une communauté d'agglomération de 300 000 habitants n'est pas une « ville » mais un établissement public au service des communes qui l'ont créé.

**Groupe des Elus Socialistes et Républicains**

01 48 39 52 36/51 26

local.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

**Contre l'augmentation des impôts locaux en 2006**



LES AGENTS COMMUNAUX RÉCLAMAIENT, depuis plusieurs mois, le même traitement que leurs collègues de Plaine Commune. A savoir l'application du régime indemnitaire, en fait une prime mensuelle prévue dans les textes législatifs.

Cette demande est d'autant plus légitime que les conditions de travail des agents sont de plus en plus difficiles.

En bureau municipal, nous avions proposé de différer l'application de la revalorisation en avril, avec effet rétroactif, pour disposer du temps suffisant afin de calculer nos marges financières au cours du débat budgétaire.

La municipalité a décidé d'appliquer le régime indemnitaire dès le 1<sup>er</sup> janvier 2006, ce qui n'a pas empêché une grève de

deux jours des agents communaux.

Nous craignons que cette décision précipitée nous oblige à une augmentation des impôts pour pouvoir boucler le budget 2006.

Il faut savoir en effet que l'attribution de cette prime coûtera environ 1,3 million d'euros.

Nous ne voterons pas un budget qui conduirait à une nouvelle augmentation des impôts locaux.

L'année dernière, les habitants d'Aubervilliers ont déjà été sollicités sur leur feuille d'impôts locaux, et ils le sont aussi sur bien d'autres dépenses : charges, redevances eau, primes d'assurances...

**Jean-François MONINO**

président des élus verts

**Information.** Banlieue Verte, le journal des Verts d'Aubervilliers reparait. Il sera trimestriel et distribué dans les lieux publics et rendra compte des actions et des propositions des écologistes d'Aubervilliers sur les sujets qui nous préoccupent tous.

Contact : Les verts : 72 rue Sadi Carnot, Aubervilliers  
 Email : sophiemathis.auber@free.fr

● **Auber Progrès Alliance des générations**

**Péril en la demeure**



CHAQUE ALBERTVILLARIEN A PU LIRE RÉCEMMENT dans les pages régionales d'un grand quotidien, un article concernant le relogement des squatters expulsés d'un immeuble aujourd'hui démolé (Les Prés Clos). Ce sont ces personnes qui avaient installé un campement rue Hélène Cochenec.

Que toutes ces familles veuillent avoir un logement décent, c'est humain, mais je vais m'inspirer de la phrase d'un ancien Premier ministre : Aubervilliers ne peut pas accueillir toute la misère de la région parisienne. Notre maire, je crois, s'était engagé à reloger les familles d'Aubervilliers. Cela a été fait. D'autres sont en attente. De nombreux célibataires sont logés au Foyer des jeunes travailleurs où on loge déjà depuis des années, une famille dont la ville règle une partie des frais d'hébergement. Que toutes ces familles, même d'autres communes, fassent le « forcing » pour obtenir un appartement, je le comprends. Mais tout de même, notre ville ne peut pas faire face à toutes les demandes de logement qui viennent de l'extérieur et je considère que les maires d'autres communes que la nôtre devraient aussi avoir le sens d'une justice répartitive.

Et je ne comprends vraiment pas comment les centaines de familles, qui sont sur liste d'attente afin d'obtenir un logement HLM, supportent cet état de fait. Elles auraient légitimement le droit de protester.

Agir de cette façon, c'est encourager d'autres familles installées dans d'autres villes à venir abuser des qualités humaines séculaires d'Aubervilliers. C'est inacceptable car les abus engendrent l'injustice.

**Françoise GIULIANOTTI**

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**

**Une question de budget**



LES 9 ET 10 JANVIER, LES ALBERTVILLARIENS ont assisté aux manifestations du personnel communal sur la place de la Mairie. Les agents demandaient, depuis plusieurs mois déjà, l'ouverture de négociations pour obtenir un régime indemnitaire équivalent à celui de Plaine Commune. Après négociations, le Bureau municipal et le Maire ont décidé de satisfaire cette revendication. Les élus du groupe communiste « Faire mieux à gauche » s'en félicitent : c'est une mesure juste qui n'avait que trop tardé.

Notre groupe reste attentif à son financement : nous refusons toute augmentation des impôts locaux. En effet, l'État verse une Dotation globale de fonctionnement (DGF) correspondant à la population de 1999, soit 63 000 personnes. Or notre population a augmenté depuis le dernier recensement : nous comptons plus de 73 000 habitants. Si l'État versait les dotations qui nous reviennent, la commune obtiendrait 6 millions d'euros supplémentaires jusqu'en 2009 ! C'est plus qu'il n'en faut pour le régime indemnitaire et cela permettrait d'assurer des services de meilleure qualité à la population. Dans les semaines qui viennent, nous proposerons donc aux élus de la majorité une campagne en direction du ministère des Finances pour obtenir l'augmentation des dotations.

Par ailleurs, nous sommes très attentifs à l'attitude de Plaine Commune. La communauté d'agglomération caresse l'idée de revoir à la baisse la réversion de la Taxe professionnelle pour notre ville, pour financer les investissements qu'elle a programmés. Or, ce n'est pas aux villes de pâtir des projets de Plaine Commune. Là encore, nous devons défendre nos intérêts : ne nous laissons pas déposséder d'une partie de notre budget.

**Marie Karman**

Conseillère municipale

● **Union du nouvel Aubervilliers**

**Le droit de savoir !**



Vous avez le DROIT de SAVOIR ! Comme vous le savez l'opposition UNA - Union du Nouvel Aubervilliers - subit la censure de la Mairie...

Cela ne vous surprend pas ? Nous non plus !

Qu'attendre d'autre d'une équipe vieille de plusieurs décennies.

Quand les idées se font rares, mieux vaut censurer l'opposition.

Face à ces pratiques d'un autre âge, l'opposition UNA - Union du Nouvel Aubervilliers a donc décidé de boycotter cette rubrique.

**Pour autant vous avez le DROIT DE SAVOIR !**

UNA - Union du Nouvel Aubervilliers -

A décidé, en conséquence, de tenir une permanence dans son local de la Mairie, bureau 317, à la même heure que le Conseil Municipal.

Nous répondrons personnellement à vos interrogations légitimes, citoyennes et citoyens d'Aubervilliers.

Être bien informé est important pour notre avenir et celui de nos enfants !

Vous avez le DROIT de SAVOIR.

Contre l'injustice et pour la démocratie, Aubervilliers va changer !

**Dr Thierry Auyg**

Président du groupe UNA

Membre du Bureau Politique de l'UDF

Conseiller Municipal

● **Groupe Dib-UMP**

**Le Maire victime de l'insécurité !!!**

LE COUP DE POING ENVOYÉ PAR UN FONCTIONNAIRE de la ville et reçu en plein visage par le maire dont ledit fonctionnaire semble être un ancien « employé jeune » est une démonstration de cette confusion qui règne au sein de cet exécutif municipal dont l'encens d'une alternance devient chaque jour une évidence.

Cet acte répréhensible et inadmissible porté sur le premier magistrat de la ville donne l'image médiatique d'une ville de près de 70 000 habitants où se mêlent désordre et anarchie.

Selon les propos du maire, « cela n'a rien de crapuleux » or, cette considération est aggravante puisque l'auteur des faits ne pouvait pas ignorer la qualité de sa victime.

On peut s'interroger sur le sérieux des recrutements faits par la ville et de l'équilibre psychologique du fonctionnaire que l'on est en droit d'attendre puisque au service et au contact du public.

Ce qui me fait transiter sur un édito précédent dans lequel je rappelais que la Cour des comptes notait des recrutements pas toujours justifiés et des redactions de contrats plutôt fantaisistes.

L'insécurité à Aubervilliers considérée par cette gauche post-soixante huitarde comme un fantôme de la droite, a une nouvelle fois frappé sans respect aucun de l'institution, reflet exact d'un quotidien.

Les Albertvillariens se plaignent régulièrement de leur inconfort et dont la plupart sans qu'ils puissent être inquiétés, à une nouvelle fois frappé sans respect aucun de l'institution, reflet exact d'un quotidien.

Le premier devoir d'un élu est de s'assurer de la libre circulation de ses administrés sans qu'ils puissent être inquiétés, à force de négation du maire et de son exécutif, ce dernier a pris connaissance de la réalité quotidienne des Albertvillariens au plus profond de sa chair puisqu'il s'agit bel et bien d'une agression, « acte crapuleux ou pas ! ».

**Slimane DIB**

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

CINÉMA ● Le Studio, une salle à portée de toutes les bourses

# Allez au cinéma, à Auber, c'est possible et pas cher !

Il existe, au centre-ville, un petit cinéma fort agréable qui diffuse des films d'auteurs mais aussi des productions grand public et dont les tarifs d'entrée défient toute concurrence. Malgré ses atouts, le cinéma Le Studio souffre d'un déficit de fréquentation auquel la direction et les adhérents aimeraient bien remédier.

Ceux qui la connaissent l'adorent et y tiennent comme à un trésor. Lovée dans les sous-sols du Théâtre de la Commune, la petite salle du cinéma Le Studio n'a que des amoureux. Ses fauteuils et sa moquette en velours rouge, sa petite taille en font un lieu intimiste et agréable. De *Kirikou* à *Gentille*, en passant par *Harry Potter 3* et *AngelA*, Le Studio conjugue qualité et originalité tout en répondant aux exigences d'une salle classée Art et essai.

Si le bilan 2005 fait légèrement pencher la balance du bon côté, la fréquentation reste insuffisante. Ce qui pourrait, à long terme, handicaper fortement son fonctionnement, voire son existence.

## Analyser la situation actuelle et tenter d'y remédier

La dernière assemblée de spectateurs qui s'est tenu le 19 janvier a permis de faire le point tout en avançant quelques bonnes idées.

« Et si on proposait une carte de fidélité... Pourquoi ne pas mettre une navette en place pour amener les habitants des quartiers excentrés... Et pourquoi pas une séance supplémentaire à 20 h 30... Il faudrait peut-être



revoir la programmation ? » Comme à chaque rencontre, la parole a librement circulé entre les fauteuils permettant aux participants de cette ren-

contre informelle d'exprimer leur attachement à ce lieu tout en cherchant des solutions pour attirer plus de monde.

A chaque fois, le directeur, Christian Richard, a décortiqué et expliqué les contraintes liées aux salles classées art et essai et les difficultés de gérer

une salle de 127 places. « Face aux grandes productions, on ne pèse pas lourd. Certains majors nous refusent même les films sous prétexte que l'on n'est pas rentable ! » Car Le Studio doit partager 50 % de ses recettes avec le distributeur, ce dernier n'ayant aucune affection particulière pour ce type de salle municipale...

Pourtant, mettre à la portée d'une famille le film d'Harry Potter à 3,30 € pour les moins de 18 ans reste une belle offre pour les budgets modestes.

## Les DVD, le Home cinéma... éloignent le public

Lancée en 1964, en même temps que le théâtre, l'activité cinématographique à Aubervilliers fait partie de la mémoire et des traditions culturelles de la ville. Depuis sa création officielle et l'aménagement d'une salle en 1975, Le Studio a longtemps fait le plein. L'avènement de la télévision, puis des complexes multisalles et maintenant le succès des DVD, Dvix et autre Home cinéma a éloigné, lentement mais sûrement, le public. Reste une centaine de fidèles qui se démènent pour soutenir « leur » cinéma.

Maria Domingues

## Cinéma

### ● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson  
Horaires au 01.48.33.46.46

#### ● Semaine du 1<sup>er</sup> au 7 février

#### La mort de Dante Lazarescu

de Cristi Puiu  
Roumanie - 2005 - 2 h 34 - VO  
Avec Ioan Fiscuteanu, Lumina Gheorghiu, Gabriel Spahiu, Dana Dogaru, Doru Ana, Serban Pavlu  
Un certain regard - Cannes 2005.  
Mercredi 1<sup>er</sup> à 18 h 30, vendredi 3 à 19 h 30, samedi 4 à 16 h, dimanche 5 à 17 h 30, mardi 7 à 18 h 30

#### La fureur de vivre

de Nicholas Ray  
USA - 1955 - 1 h 41 - VO  
Avec James Dean, Nathalie Wood, Sal Mineo, Jim Backus, Anu Doran.  
Copie neuve  
Samedi 4 à 14 h et 19 h, lundi 6 à 18 h 30

#### ● Semaine du 8 au 14 février

#### Le secret de Brokeback Mountain

de Ang Lee  
USA - 2005 - 2 h 14 - VO  
Avec Jake Gyllenhaal, Heath Ledger, Anne Hathaway, Michelle Williams, Randy Quaid.  
Lion d'Or Venise 2005.

#### La fille du juge

de William Karel  
France - 2005 - couleur/NB - 1 h 30

Documentaire d'après « Mort d'un silence » de Clémence Boulouque.

#### ● Semaine du 15 au 21 février

#### Munich

de Steven Spielberg  
USA - 2005 - 2 h 40 - VO  
Avec Eric Bana, Daniel Craig, Geoffrey Rush, Mathieu Kassovitz, Yvan Attal, Mathieu Amalric, Michael Lonsdale, Marie José Croze.  
Mercredi 15 à 18 h 30, vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 16 h 30, dimanche 19 à 17 h lundi 20 à 18 h 30

#### Madame Henderson présente

de Stephen Frears  
GB - 2005 - 1 h 45 - VO  
Avec Judi Dench, Bob Hoskins, Kelly Reilly, Will Young, Thelma Barlow, Christopher Guest.  
Vendredi 17 à 18 h 30, samedi 19 à 19 h 30, samedi 15 h, mardi 21 à 18 h 30 et 20 h 30

#### ● Semaine du 21 au 28 février

#### La trahison

de Philippe Faucon  
France - 2005 - 1 h 20  
Avec Vincent Martinez, Ahmed Barrassa, Cyril Trolley.

#### Vers le Sud

de Laurent Cantet  
France - 2005 - 1 h 47  
Avec Charlotte Rampling, Karen

Young, Louise Portal, Menothy Cesar.

#### A bout de souffle

de Jean-Luc Godard  
France - 1959 - NB - 1 h 30  
Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Jean-Pierre Melville, Roger Hanin.  
Spécial lycéens et apprentis du cinéma.

#### ● LE PETIT STUDIO

#### ● Semaine du 1<sup>er</sup> au 7 février

#### La belle et la bête

de Jean Cocteau  
France - 1946 - NB - 1 h 35  
Avec Jean Marais, Josselyn Day, Mila Parély, Michel Auclair.  
A partir de 6 ans.  
Mercredi 1<sup>er</sup> à 14 h 30, dimanche 5 à 15 h

#### ● Semaine du 8 au 14 février

#### Mon voisin Toforo

de Miyazaki Hayao  
Japon - 1988 - 1 h 26 - VF  
Dessin animé. A partir de 4 ans.

#### ● Semaine du 15 au 21 février

#### Fric-Frac

de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara  
France - 1939 - NB - 1 h 42  
Avec Michel Simon, Fernandel, Arletty. A partir de 7 ans  
Mercredi 15, 14 h 30, samedi, 14 h 30

● Programme et horaires sur le site : [www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)

## Le film du mois

### Madame Henderson présente



A DÉCOUVRIR CE MOIS-CI, un drôle de film plaisant qui allie la reconstitution historique, la comédie musicale et la cocasserie de l'humour british : un mélange détonnant et hilarant signé par Stephen Frears, l'un des plus grands réalisateurs britanniques (*My Beautiful Laundrette*, *The Hi-Lo Country*). Il nous propose cette fois, à partir de faits authentiques, la véritable histoire de Laura Henderson, cette riche sexagénaire excentrique qui, après la mort de son mari, rachète dans les années 30 un vieux théâtre à Londres pour en faire la première scène anglaise, où seront proposées des revues avec des filles entièrement nues.

Shocking ! Surtout venant d'une aristocrate victorienne, têtue et pleine d'humour, superbement campée par la grande star du théâtre anglais : Judi Dench. À ses côtés, un autre monstre sacré : Bob Hoskins qui incarne avec fougue, ironie et sensibilité, Van Damm, son directeur artistique « à poigne », d'origine juive.

Entre les deux se joue une relation ambiguë, faite de coups de gueule, d'estime, de rancœurs, et peut-être aussi de tendresse...

Succès, coups de théâtre, drames... Ils partagent tout avec leur petite « troupe-famille », même aux pires moments de la guerre, quand Londres est bombardée.

Ni vulgarité, ni voyeurisme. Frears filme avec élégance, mais non sans truculence, le monde du spectacle vivant au travail avec justesse et drôlerie, alternant répétitions, numéros de danse et vie des artistes au quotidien.

Un vrai régal !

Christian Richard

MUSIQUE ● 23<sup>e</sup> édition de Banlieues Bleues, du 25 février au 7 avril

# « Mr Tambourine Man »

Le tambour et la langue anglaise sont entrés à la maison de l'enfance Tony Lainé, à La Villette, un haut lieu des actions musicales, conduites autour du 23<sup>e</sup> festival Banlieues Bleues. Cette année, Cooper-Moore est à l'honneur.



Le pianiste Cooper-Moore au travail avec les enfants de la maison Tony Lainé. Les 11 et 12 mars, ensemble, ils participeront à la restitution des actions musicales de Banlieues Bleues, à Pantin.

Même sans avoir l'oreille musicale, il devient de plus en plus difficile d'ignorer l'existence du festival Banlieues Bleues. La 23<sup>e</sup> édition du rendez-vous jazz en Seine-Saint-Denis essaiera, du 25 février au 7 avril 2006, les concerts d'une cinquantaine de formations internationales, dans 15 villes du département.

## Deux concerts à Aubervilliers les 9 et 29 mars

Deux soirées se dérouleront à Aubervilliers. Le 9 mars, le duo américain Cooper-Moore-Assif Tsahar sera au Théâtre de la Commune. Le trio franco-italien Dominique Regéf-Ramon Lopez-Gianni Gebbia jouera à l'espace Renaudie le 29 mars.

Mais Banlieues Bleues ne se limite pas à un temps fort de la vie du jazz en France. C'est également un projet culturel enraciné profondément sur son territoire, qu'illustre un programme d'actions musicales. Durant plusieurs semaines, des centaines de

jeunes dans les collèges, les lycées, les centres de loisirs, participent à des aventures artistiques et humaines, avec les invités du festival.

Dans le quartier Villette, la maison de l'enfance Tony Lainé est inscrite depuis 2004 dans ces actions. « Ces actions valorisent l'intervention des enfants, elles plaisent aux parents et ouvrent notre équipement sur l'extérieur », confie Samia Khitmane, sa directrice. Cette année, la Maison accueille Cooper-Moore. Ce pianiste exceptionnel invente des instruments incroyables, harpes horizontales, banjos en fer forgé, etc. C'est également un pédagogue hors pair dans l'art de sensibiliser les 3-5 ans à la musique. Le 23 janvier, il s'est rendu, rue Bordier, mesurer l'avancée du projet

lancé début janvier, la fabrication d'un énorme tambour en bois et son initiation. Ces deux opérations sont confiées à Lionel Massin, facteur d'instruments et plasticien. Une douzaine d'enfants âgés de 6 à 13 ans participent à l'aventure.

## Un alphabet musical pour surmonter l'obstacle de la langue

Une heure et demie durant, Cooper-Moore a surmonté l'obstacle de la langue par le langage universel des sons tapés sur l'instrument. Graves, aigus, mats, creux, pointus, ils ont composé l'alphabet musical propre à l'échange, qui fit des merveilles. A l'aide de jeux de mémoire et de petits défis de son cru, Cooper-Moore a su capter son auditoire tout

en jugeant du potentiel de ces jeunes apprentis rassemblés au pied du tambour comme une tribu autour du feu. « Ces enfants feront de belles choses car ils sont intelligents, éveillés, ont envie d'apprendre et sont très bien entourés dans leur apprentissage », a-t-il commenté, ravi.

Lui s'est, en tout cas, franchement divertie. Il reviendra le vendredi 3 mars à la maison de l'enfance établir un nouveau bilan du travail réalisé. Sa venue ouvrira une semaine de répétitions intenses, avant les 11 et 12 mars. Ces deux jours-là, se dérouleront sur le site de Banlieues Bleues, à Pantin, une restitution de l'ensemble des actions musicales de cette 23<sup>e</sup> édition.

Frédéric Lombard

## ● Théâtre jeune public

### La neige au milieu de l'été

C'EST LE TITRE (POÉTIQUE) DU NOUVEAU SPECTACLE pour enfants à l'affiche du Théâtre de la Commune du 28 février au 4 mars. Sur scène,

condamnée à mort pour un crime qu'elle n'a pas commis, simplement parce qu'elle dérange. Avant d'être exécutée, elle en appelle à la justice du ciel et promet que trois fleaux s'abatront sur la tête de ses bourreaux (on dirait les Rois maudits!).

Dès lors, grâce à une mise en scène très soignée de Grégoire Cailles, le spectacle déploie des décors qui embarquent les jeunes spectateurs

dans un voyage au cœur de la Chine médiévale.

Une première approche d'une civilisation avec laquelle la nouvelle génération devra compter...

F. M.

## ● REPRÉSENTATIONS

Du 28 février au 4 mars à 14 h 30 (plus une séance à 16 h 30 le 4). Durée du spectacle : 1 h. Renseignements et réservation au 01.48.33.16.16



surge d'une grande malle noire : une ribambelle de marionnettes, tour à tour hilarantes ou grincheuses, téméraires ou peureuses. Un petit peuple qui s'agit pour nous raconter la Chine d'hier et d'aujourd'hui.

D'après l'auteur Guàn Háng, ce conte foisonnant incite au rire mais aussi à la réflexion. L'histoire : Duan Yun, une jeune fille en rébellion face au pouvoir des hommes est

## Albertivi

**Alber** Magazine vidéo d'informations locales

**ACTUELLEMENT SUR VOS ÉCRANS :**

- Les balades urbaines (la suite)
- Les P'tits Gars d'Auber On the road again
- Les plans de la nouvelle maison de l'enfance
- Hocine Ben, la voix du slam

**Nouveau**  
A l'heure de la révolution numérique Albertivi n'est pas en reste et accompagne laborieusement ses nouvelles mutations. Vous pouvez continuer à voir le magazine sur le site internet [www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr), à la rubrique « cliquer c'est la télé », et y retrouver aussi d'anciens numéros. Vous pouvez également voir certains sujets au Studio, lors des séances de cinéma et en libre service à la boutique des associations. Et prochainement vous pourrez emprunter des DVD dans les bibliothèques, à la boutique des associations et dans les boutiques de quartiers.

numéro 74

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44  
[albertivi@mairie-aubervilliers.fr](mailto:albertivi@mairie-aubervilliers.fr)

## A l'affiche

### Rencontres

● **AVEC PAUL NÉAOUTYINE**  
Samedi 4 février, 16 h 30, salle du conseil de l'Hôtel de Ville  
Présentation du livre *L'indépendance au présent, identité Kanaq et destins communs*, préface de Didier Daeninck. L'auteur, Paul Néaoutyine, est le président de la Province nord de la Nouvelle Calédonie et ancien président de FLNKS.

● **AVEC ROSA MONTERO**  
Dédicace samedi 4 février, à 16 h, librairie Les mots passants  
A l'occasion de la parution de son roman *La fille du carnibale*, rencontre signature avec Rosa Montero. Elle est née et vit à Madrid et est l'auteur de plus romans dont *Le territoire des Barbares* et *La lolla du logis*.

● **2 rue du Moutier.**

Tél. : 01.48.34.58.12

### Danse

● **AVEC ETHNOART**  
Petit bal des régions d'Europe France-Italie

> Dimanche 5 février de 15 h à 21 h  
Un parquet de danse autour de l'accordéon.

Buvette et restauration typique

Tarif unique : 5 €

> **Espace Renaudie**

30 rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

Infos : 01.41.57.04.63

[www.ethnoart.org](http://www.ethnoart.org)

● **AVEC AUBER/BREIZH**

L'association Auber/Breizh propose des cours de danses bretonnes trois mardis par mois, de 20 h 30 à 22 h : 21, 28 février ; 7, 14, 21, 28 mars ; 4, 25 avril ; 9, 16, 23 mai ; 6, 13 et 27 juin. L'adhésion à l'association est de 18 €

> **Foyer protestant**

195 avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.76.00

### Arts plastiques

● **AVEC LE CAPA**

Brézil, héritage africain

> Samedi 4 mars, 16 h 30, musée Dapper, en présence d'un conférencier.

Participation : 13 €

> Inscription au centre C. Claudel

**Cours de dessin-peinture**

Ce cours se déroule le mercredi de 16 h 30 à 18 h 30 sous la direction du peintre professionnel Pascal Tefto, de janvier à juin.

Accent mis sur le plaisir de s'exprimer, sur l'épanouissement de la créativité de chacun. Apprentissage des techniques du dessin et de la peinture parallèlement à l'acquisition de connaissances en histoire de l'art. Approche de techniques diverses : gravure sur lino, monotype, pastel, aquarelle, collage, assemblage...

Cotisation : à partir de 59,24 € en fonction du quotient familial. Matériel personnel : pinceaux, carton à dessin.

> Inscription au centre C. Claudel

27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.41.66

### Théâtre

● **AVEC LA CIE L'ARTISANAT DES MENTEURS**  
Atelier théâtre  
La Compagnie pour l'artisanat des menteurs propose des ateliers :  
> Mime : de janvier à mars  
> Conte-théâtre : d'avril à juin  
Ils sont ouverts à tous (ados-adultes), le mardi de 20 h à 22 h 30  
> Salle Marcel Cachin  
Tarif : 180 €  
Tél. : 08.70.37.93.93 ou 06.73.26.54.59  
[artisanat.menteurs.free.fr](http://artisanat.menteurs.free.fr)

### ● AVEC LA CLEF DES ARTS

Gloria SDF pacco (patche)  
Une pièce de théâtre écrite et mise en scène par François Corbeau.  
Dimanche 26 février, à 15 h  
> **Espace Renaudie**  
30 rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50

CMA FOOT FFF ● L'équipe première prend la tête de son groupe

# Auber est l'équipe à battre

Depuis le début de saison, ils enchaînent les victoires.

Ce qui a propulsé le club à la première place. Besogneux et accrocheurs, les footballeurs de la division d'honneur ont renoué avec le succès et tous les amoureux du ballon s'en réjouissent.

Il fait très froid ce soir de janvier sur la pelouse du stade André Karman. Sous la pluie glaciale qui transperce les équipements, les joueurs de l'équipe première du CMA foot FFF terminent la phase d'échauffement et attaquent un match. Pour récupérer les séances perdues pendant la trêve de Noël, l'entraîneur leur a demandé de venir tous les soirs de la semaine pendant un mois. L'effectif est là au grand complet, mis à part quelques blessés.



● Abdallah Mourine, entraîneur

## « Un collectif à reconstruire »

Franc, rigoureux, sévère mais juste... autant d'épithètes qui peuvent aider à cerner la personnalité du nouvel entraîneur du CMA foot FFF. Abdallah Mourine, 31 ans, ancien joueur professionnel, vient de prendre les commandes de l'équipe première qui évolue en Division d'honneur.

Paris FC, Red Star, Levallois, Bordeaux, Madère, New York, Aubervilliers, Noisy-le-Sec, Aubervilliers et pour finir le Racing club de France, Abdallah a tous ces clubs et toutes ces villes à son actif. « J'ai pas mal voyagé, reconnaît cet ancien du CMA, cela m'a aidé à me construire et à m'endurcir tout en me faisant plaisir... »

Son meilleur ami, c'est l'international Stevee Marley, rencontré au centre de formation du Red Star. Comme lui, Abdallah aurait pu faire une carrière plus prestigieuse. Mais c'est sans compter sans le tempérament franc, direct et sans concessions de ce natif de Sochaux, débarqué à Aubervilliers à l'âge de 13 ans. « Ce qui compte avant tout, c'est le plaisir de jouer au football, quand l'argent est le seul moteur et qu'il faut cirer les pompes pour jouer, cela ne m'intéresse pas. »

Satisfait de son parcours qui lui permet de vivre de ce qu'il aime, Abdallah a vite imprégné l'équipe d'Auber de son rythme et de sa poigne. « Je n'admets pas les jérémiades, les excuses bidons pour ne pas s'entraîner... Je rappelle sans cesse aux joueurs que l'ouvrier qui se lève à 5 heures du matin pour aller au boulot en bave bien plus qu'eux ! »

Plutôt content de l'équipe dont les efforts semblent récompensés, il n'en reste pas moins vigilant car la montée en CFA 2 est au bout du chemin.

M. D.

Le nouvel entraîneur de l'équipe première du CMA foot FFF est un « ancien d'Auber ».



son, les joueurs n'ont pas changé. « C'est le mental qui a bougé, reconnaît Aïssa Youcef, un joueur du quartier Sadi Carnot âgé de 22 ans. Abdallah nous a amené plus de sérieux, de rigueur. En fait, il n'y a pas de star, celui qui joue c'est celui qui a gagné sa place... Moi cela me va, je suis plus souvent sur le terrain ». Et Aïssa ne se contente pas de faire de la figuration, en neuf matchs joués, il a marqué neuf buts.

« On a donné carte blanche à Abdallah, assure Karim Belkebla, le directeur sportif, il décide de la composition de l'équipe, du rythme des entraînements, des sanctions à infliger, etc. Les résultats nous donnent raison et nous confortent dans notre choix. »

C'est donc dans un contexte très favorable que le CMA attaque cette deuxième partie de la saison avec un objectif : la remontée en CFA 2. Bien qu'il n'en parle pas ouvertement, c'est pourtant le pari que s'est fixé le coach de l'équipe. « Je suis un gagnateur et je n'admets pas qu'on parte perdant ».

A bon entendre salut !

Maria Domingues

● A 19 ans, Abou a signé un contrat professionnel avec l'un des meilleurs clubs anglais

## Un jeune du CMA Foot à Arsenal

Vassiriki Abou Diaby, 19 ans, dont la famille habite Aubervilliers depuis près de 15 ans, vient de quitter les couleurs du club d'Auxerre pour endosser le prestigieux maillot anglais d'Arsenal.

C'est avec les éducateurs sportifs du Club municipal d'Aubervilliers foot FFF qu'Abou a appris à discipliner son talent. Avec eux qu'il a taquiné ses premiers ballons et impressionné le public.

Habitant d'une cité du Pont Blanc, Abou a quitté son club à l'âge de 12 ans, pour intégrer le centre de formation du Red Star. Deux ans plus tard, il part au PSG. Vite repéré par les recruteurs nationaux, il entre à l'Institut national du Football (INF) de Clairefontaine, puis il est sélectionné en équipe de France espoirs et remporte le titre de champion d'Europe des - de 19 ans en 2005.

Entre temps, il a rejoint les rangs d'Auxerre où il était stagiaire-pro. C'est là qu'Arsène Wenger est venu le dénicher. A Aubervilliers, son parcours n'étonne pas ceux qui l'ont connu : « Abou a toujours été un footballeur exceptionnel... sur un terrain on le repérait tout de suite. Il s'est toujours distingué... »

Convoité par Chelsea et Arsenal, Abou a finalement opté pour Arsenal dont l'offre financière était pourtant moins intéressante. Solidement encadré par une famille qui a su ne pas s'en laisser compter, il poursuit une carrière sans faute. Aubermensuel lui souhaite la pleine réussite dans l'accomplissement de ses projets.

M. D.

Vassiriki Abou Diaby en pleine action sous les couleurs d'Auxerre.



CYCLISME ● Les jeunes pros d'Auber 93 lancent leur saison

# Tous en selle !

La saison cycliste 2006 débute ces jours-ci. Avec onze courses gagnées, 2005 avait été un excellent cru pour Auber 93. Après avoir joué dans la cour des grands (cinq participations au Tour de France), l'équipe a retrouvé sa vocation formatrice.

On ne prend pas (tous) les mêmes pour repartir sur les routes. C'est avec un groupe renouvelé à moitié que Stéphane Javalet, le directeur général d'Auber 93, s'apprête à écumer le bitume hexagonal. Depuis trois ans, l'équipe cycliste emblématique de la Seine-Saint-Denis a fait un retour réussi à ses sources. Plus de Tour de France pour elle, ses moyens limités l'obligeant à une certaine modestie. Désormais, elle évolue au troisième niveau international (division Continentale). Une relégation ? Disons plutôt, dans un paysage du cyclisme où l'argent pèse de plus en plus lourd, une place mieux adaptée à sa vocation de faire éclore les jeunes talents.

Auber 93 est maintenant fréquentée par les espoirs pros du vélo. Les grandes formations ne s'y trompent pas d'ailleurs qui, à chaque fin de saison, pille l'équipe de ses meilleurs éléments. « Pillée », le mot ne plairait pas à Stéphane Javalet. Lui parle de tremplin, heureux d'avoir aidé « ses » coureurs à se lancer sur la bonne rampe. A la fin 2005, Tristan Valentin, Arnaud Labbe et William Bonnet rejoignaient respectivement Cofidis, Bouygues Télécom et Crédit Agricole. Des départs qui concluaient une année assez exceptionnelle, riche de onze victoires, dont plusieurs à la barre des grosses cylindrées du peloton. Pour la première fois, Auber 93 se hissait à la troisième place par équipes de la Coupe de France.

Les nouveaux feront-ils mieux encore ? On y croit ! Un pressentiement partagé par *Le Parisien* qui ne passe plus une semaine sans consacrer un article à l'équipe. Dans ses

colonnes, Stéphane Gaudry, l'adjoint de Javalet, délivrait récemment le secret de la recette : « Auber, c'est le sérieux sans se prendre au sérieux ». Une ambiance bon enfant bien loin des turpitudes des Armstrong et consorts...

Fin janvier, comme c'est la coutume avant la première course de la saison, l'équipe, de retour d'un stage préparatoire dans le Var, s'est présent-

Aux côtés de Niels Brouzes, Saïd Haddou, Julien Mazet, Maxime Mederel et John Nilsson qui portaient déjà les couleurs bleues, les petits nouveaux sont montés sur le podium. Sur la scène, ont défilé : le rouleur Florian Morizot, 20 ans (médaillé de bronze du contre-la-montre des Jeux méditerranéens, vainqueur du Circuit des Ardennes, vainqueur du chrono du Tour de la

pionnats du monde espoirs), le grimpeur Jean Mespoulède, 25 ans, et le routier sprinter Mathieu Drujon, 23 ans.

La jeune garde aura le nez dans le guidon des ces jours-ci. Avec, au programme, les deux premières manches de la Coupe de France : le 18 février, le Tour du Haut-Var, et le 19, la Classique Haribo.

Frédéric Medeiros



Willy Vainqueur

tée au grand complet devant le public albertvillarien lors d'une soirée à l'espace Rencontres (l'occasion aussi de découvrir l'équipe des amateurs qui, cette année, évoluera en DN2 espoirs).

Manche), le rouleur Emilien-Benoît Bergès, 23 ans (6<sup>e</sup> du chrono du Tour de Belgique, 5<sup>e</sup> de celui du Tour de l'Avenir, 2<sup>e</sup> d'une étape du Tour de la Somme), le passe-partout René Mandri, 22 ans (24<sup>e</sup> des derniers Cham-

Un stage préparatoire dans le Var a permis à l'équipe de se mettre en condition avant les premières courses.

Vite dit

## MUSCULATION

### Deux champions au CMA



La section musculation du club municipal d'Aubervilliers vient de s'enrichir de deux nouveaux trophées. A l'occasion du Grand Open de Paris, qui s'est déroulé le 21 janvier, Frantz Songo a remporté le 1<sup>er</sup> prix dans la catégorie des + de 75 kg, tandis que son collègue de club, Fred Mounier, se classait 3<sup>e</sup> chez les - de 75 kg. Deux belles performances pour ces amateurs qui se sont lancés dans la compétition depuis moins de deux ans. Le 25 février, nos deux culturistes seront à Villejuif où ils disputeront les championnats de France. Bonne chance à eux !

> **CMA Musculation**  
Salle Iglesias  
39 rue Lécuyer. Tél. : 01.48.33.94.73

## CENTRE NAUTIQUE

**Horaires des bassins**  
Du 4 au 19 février inclus, la piscine sera ouverte aux horaires suivants :  
Samedi : petit bain, 11 h 40 - 17 h 45 ; grand bain : 8 h 30 - 17 h 45  
Dimanche : 8 h 30 - 12 h 45  
Lundi : 12 h - 17 h 45  
Mardi : 9 h 30 - 19 h 45  
Mercredi : 9 h 30 - 17 h 45  
Jeudi : 9 h 30 - 17 h 45  
Vendredi : 9 h 30 - 19 h 45  
Fermeture de la caisse 30 minutes avant celle des bassins.  
**Fermeture exceptionnelle pour travaux le lundi 13 février.**  
> **Centre nautique municipal**  
rue Edouard Poisson.  
Tél. : 01.48.33.14.32

CMA TENNIS ● Une section en alerte

## Une reprise en mains salutaire



Il n'y a pas d'âge pour découvrir le tennis. Les petits adhérents du CMA en savent quelque chose...

Raquette en alerte et jambes fléchies, Clément se prépare à réceptionner la balle que doit lui envoyer Antoine. Objectif : frapper la balle et la placer entre les deux plots situés de l'autre côté du filet. « Pas facile, reconnaît Fabien Gonzalez, leur animateur, le tennis fait appel à des qualités que l'on développe à force d'entraînements. A leur âge, tout est à faire... »

L'école de tennis du Club municipal d'Aubervilliers accueille les jeunes à partir de 6 ans pour de l'éveil, de l'initiation, du perfectionnement et, s'ils le souhaitent, les prépare à la compétition.

Cette année, le club aimerait renouer avec les années fastes du tennis à Aubervilliers. Dans les années 90, près de 400 adhérents (contre 200 actuellement) se disputaient les

huit courts municipaux, cinq en dur, trois en terre battue. Au fil des années, les bonnes volontés qui faisaient « tourner » la section se sont usées, les surfaces des courts ont souffert suite aux incivilités répétées et aux invasions intempestives...

Aujourd'hui, l'heure est à la reprise en main. Pierre Archimède, président depuis plus de 10 ans, a reçu le renfort de bénévoles motivés comme Patrick Antonietti, François Gonzalez, Nicole Miramont ou encore Nicole Mahut, la secrétaire. « Avec le renouvellement de l'équipe éducative et l'implication de certains adhérents, on devrait repartir du bon pied », assure Pierre Archimède. Une bonne nouvelle pour le paysage sportif de la ville qui a eu l'audace, il y a plus de 20 ans, de se doter de courts de tennis, un sport longtemps réservé à l'élite.

M. D.

● **CMA TENNIS**  
> Courts André Karman  
125-129 rue André Karman.  
Tél. : 01.48.34.73.12  
> Terre battue  
97 bis rue Henri Barbusse.  
(ouverture au printemps)

● Vacances scolaires

## Hiver Tonus est là

Les 10-18 ans pourront mettre à profit les vacances d'hiver pour découvrir la formule Tonus. Du sport à la carte, à la journée ou à la demi-journée, encadré par des animateurs sportifs titulaires d'un brevet d'Etat, c'est ce que leur propose le service municipal des Sports du mardi 7 au jeudi 16 février. Concentré sur trois jours par semaine, le programme comprend pas moins de 10 activités différentes, allant de la plongée, à la boxe, en passant par la patinoire, l'escalade ou le basket. Les lundis 6 et 13 étant exclusivement réservés aux inscriptions, ils permettent de bien s'informer et de planifier les jours qui suivent. Lancé en 1988 par l'Office municipal de la jeunesse, le Club municipal d'Aubervilliers et la municipalité, Tonus se

décline sur trois saisons, printemps, été et depuis cette année hiver. Dirigé depuis 1991 par le service municipal des Sports, le dispositif est coordonné par un éducateur sportif de la ville.

## INSCRIPTION ET ADHÉSION

Les lundis 6 et 13 février de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les mardis, mercredis et jeudis de 17 h à 18 h, après les activités.

## PERMANENCES

Salle d'activités du stade A. Karman

## RENSEIGNEMENTS

Service des Sports  
31-33 rue Bernard et Mazoyer.  
Tél. : 01.43.52.22.42



Utile

## Santé

● UN NOUVEAU  
CABINET D'INFIRMIER

Ali Khodja et Hendrick Wojtaszka, infirmiers libéraux, assurent tous types de soins : diabétologie, chimiothérapie... à domicile ou au cabinet.

> 8-12 rue Chapon.  
Tél. : 01.48.11.60.96

● CARTE VITALE  
Mise à jour

Les bornes Vitale situées à la Polyclinique d'Aubervilliers, 55 rue Henri Barbusse et à la clinique La Roseraie, 120 avenue de la République ont démenagé. Désormais vous pouvez mettre votre carte Vitale à jour dans de nombreuses pharmacies et dans tous les accueils Assurance maladie.

## ● RÉSEAU BRONCHIOLITE

L'ARB (Association réseau Bronchiolite médico-kinésithérapique Ile-de-France) propose une permanence de soins durant la période hivernale pour les nourrissons atteints de bronchiolite. Le centre d'appels est opérationnel

> jusqu'au dimanche 19 mars 2006.

On vous communiquera les coordonnées de kinésithérapeutes disponibles les samedis, dimanches et jours fériés, de 9 h à 18 h, les vendredis et veilles de jours fériés, de 12 h à 20 h au 0 820 820 603 ou de médecins, disponibles 7/7 de 9 h à 23 h, au 0 820 800 880.

## Seniors

● NOCES D'OR  
Inscriptions

Les couples concernés par les Noces d'Or (50 ans de mariage), de Diamant (60 ans), et de Platine (70 ans) peuvent dès à présent s'inscrire au Centre communal d'Action sociale avec les photocopies de leur pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, du livret de famille.

## &gt; CCAS

6 rue Charron.  
Tél. : 01.48.39.53.00

● VÉRIFIER LE MONTANT  
IMPOSABLE DE SA RETRAITE

Les retraités qui n'ont pas reçu leur déclaration de revenus (adressée de fin janvier à mi-mars) ou ceux qui veulent en savoir plus sur le montant de leur retraite CNAV déclaré aux Impôts pourront appeler un numéro national > 08 21 22 24 26 du 1<sup>er</sup> février à juin, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30.

> www.retraite.cnaf.fr  
rubrique « votre espace personnel »

## SANTÉ ● Réforme de l'assurance maladie

Médecin traitant :  
où en est-on ?

Les assurés sociaux âgés de plus de 16 ans ont dû choisir avant le 1<sup>er</sup> janvier 2006 leur praticien généraliste. Ceux qui ne l'ont pas fait sont désormais moins bien remboursés par la Sécurité sociale.



Les patients restés en dehors du Parcours coordonné de soins sont moins bien remboursés par la Sécurité sociale.

## ● Rappel du dispositif

Le dispositif du médecin traitant, lancé le 1<sup>er</sup> juillet 2005, est l'une des principales mesures de la réforme de l'assurance. Les assurés sociaux, âgés de plus de 16 ans, ont eu à faire remplir à leur praticien un formulaire de déclaration indiquant le nom de leur médecin référent. Celui-ci est chargé de coordonner le parcours de soins, les patients devant le consulter avant d'aller voir un spécialiste. Les assurés avaient jusqu'au 31 décembre 2005 pour se mettre en conformité

● Après le 1<sup>er</sup> janvier 2006 ?

Ceux qui sont restés en dehors du système - 30 % des Français à la mi-décembre 2005 - sont désormais moins bien remboursés par la Sécurité

sociale et par les organismes complémentaires (mutuelles). Ils peuvent toujours choisir maintenant leur médecin traitant, sans aucune pénalité, pourvu qu'ils ne viennent pas

consulter. Dans le cas contraire, les pénalités sont effectives. Idem si les assurés veulent se rendre chez un spécialiste sans être passés par leur médecin traitant. Le spécialiste pourra leur

appliquer de 5,5 € à 10,50 € de dépassement d'honoraires (secteur 1). L'assurance maladie les remboursera désormais à hauteur de 60 %, au lieu de 70 %.

## ● Changer de médecin traitant

C'est possible en le signalant simplement à sa Caisse primaire d'assurance maladie. Le parcours prévoit des exceptions comme pour les urgences médicales et les consultations en dehors du lieu de résidence habituelle (vacances).

## ● Une réforme efficace ?

Une partie des assurés et des médecins parlent de l'instauration d'une médecine à deux vitesses : ceux qui ont les moyens consulteront directement un spécialiste de leur choix. Les autres devront s'armer de patience car les délais risquent d'être plus longs. S'il faut consulter préalablement un généraliste avant d'aller chez un spécialiste, la facture risque de s'alourdir.

Pour les assurés enfin, le Parcours coordonné de soins (PCS) pourrait ressembler à un parcours du combattant, auquel s'ajoute un vrai casse-tête concernant les taux de remboursements différents. Sans oublier les dépassements d'honoraires, une pratique devenue courante.

Frédéric Lombard

## ● Le Centre municipal de santé inquiet

L'esprit de la réforme de l'assurance maladie relève du cadre de la médecine libérale où le tiers payant n'existe pas. Le docteur Clément, responsable du Centre municipal de santé, estime l'application du nouveau dispositif inadapté au type de structure qu'il dirige. Le praticien juge ces mesures en contradiction avec un principe fondateur des centres de santé qui est de faciliter l'accès aux soins pour tous, sans discrimination et à des tarifs conventionnés.

La Sécurité sociale n'a pas encore mis en place les logiciels permettant de pratiquer la poursuite du tiers payant pour les patients. Le CMS ne dispose pas des informations permettant de savoir si le patient a déclaré ou pas un médecin traitant. Il lui faut donc se fier uniquement à la parole de ce dernier. En cas de problème, la facture que présentera le CMS à la Sécurité sociale pour remboursement sera rejetée.

En l'état actuel, le Centre municipal de santé ne peut continuer à pratiquer le maintien du tiers payant pour les patients n'ayant pas encore déclaré de médecin traitant. Le maire, Pascal Beaudet, a écrit à plusieurs reprises au ministère de la Santé pour obtenir des modifications permettant au centre de santé de poursuivre son rôle social auprès de la population.

## Association Seniors d'Aubervilliers

## Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

\* facile  
\*\* quelques difficultés  
\*\*\* difficile

## ● SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Jeudi 2

Les étoiles du Rex \*  
Visite audio-guidée des coulisses du Grand Rex suivie d'un thé dansant. Départ : Assos, 12 h 45 ; club Finck, 13 h ; club Allende, 13 h 15  
Prix : 29,50 €  
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 23

A la découverte de Rungis \*\*

Visite guidée du plus grand marché de produits frais au monde. Petit déjeuner à l'issue de la visite. Départ : 7 h 15 de l'Assos.  
Prix : 42,50 €  
Renseignements à l'Assos.

## ● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeudi 2 mars

Les Buttes Chaumont \*\*  
Visite commentée du plus grand des jardins publics de Paris.  
Prix : 8 €  
Départ : Assos., 13 h 30 ; club Finck, 13 h 45 ; club Allende, 14 h  
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 9

Musée Cernuschi \*\*  
Visite guidée des collections permanentes consacrées aux arts de l'Asie.

Prix : 8 €

Inscriptions : mardi 7 et mercredi 8 février à l'Assos.  
Départ : Assos., 14 h

Jeudi 16

L'Auberge de l'Hermitière \*  
Déjeuner dansant au cœur de la Brie.  
Prix : 39 €  
Inscriptions : lundi 13 et mardi 14 février dans les clubs  
Départ : Assos., 10 h 15 ; club Finck, 10 h 30 ; club Allende, 10 h 45

Jeudi 23

Une journée à Reims \*\*  
Visites des caves Martel, de l'écomusée, des caves crayères gallo-romaines et dégustation. Déjeuner au champagne. Après-midi libre au cœur de la Cité des Sacres.

Prix : 40 €

Inscriptions : lundi 20 et mardi 21 février à l'Assos.  
Départ : 8 h 30 de l'Assos.

## ● SORTIE DU MOIS D'AVRIL

Jeudi 6

Légende Cossacks à Gagny \*  
L'histoire des Cosaques, une période impressionnante de l'histoire russe.  
Prix : 29 €  
Inscriptions : lundi 27 et mardi 28 février dans les clubs  
Départ : Assos., 13 h 15 ; club Finck, 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45

## ● VOYAGES 2006

Périgord

Séjour de 7 jours, pension complète  
Du 9 au 15 mai 2006. Tarif : 997 €  
Inscriptions jusqu'au 17 février.

Danube

Croisière de 6 jours, pension complète  
Du 30 mai au 4 juin. Tarif : 1 250 €

Inscriptions jusqu'au 24 février.

Crète

Séjour de 8 jours, pension complète  
Du 18 au 25 septembre. Tarif : 892 €  
Inscriptions jusqu'au 17 février.

Réunion-Maurice

Séjour de 12 jours, pension complète  
Du 16 au 27 novembre.  
Tarif : 2 304 €  
Inscriptions jusqu'au 10 mars.

## ● LES CLUBS

Club S. Allende  
25-27, rue des Cités.  
Tél. : 01.48.34.82.73  
Club A. Croizat  
166, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.89.79  
Club E. Finck  
7, allée Henri Matisse.  
Tél. : 01.48.34.49.38  
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

# Ets Santilly

Nos prix aussi font référence

## Monument Inès

Coloris Rodgersia et Hellebore  
Dim. 100x200x10H

-120€  
1 900 €

**24h/24 et 7jours/7**  
Funerarium

Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Catin repas et caféteria.

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie  
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS  
(anciennement 48, rue du Front Blanc)  
**Tél : 01 43 52 01 47**

**LE CHOIX FUNERAIRES**

Ets Santilly - Funerarium  
10 rue des Pommiers - 93300 PANTIN  
**Tél : 01 48 45 40 39**

## AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS**  
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS  
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-75-345

POUR ÊTRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

votre Pub dans

# AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

**NUIT ET JOUR**  
TOUTES DISTANCES

## GARAGE JEAN JAURÈS

DÉPANNAGE REMORQUAGE

REMORQUAGE

Agrès Préfecture

Tél. jour . . . 01 48 33 59 71  
Tél. nuit . . . 01 48 33 05 81  
Fax . . . . . 01 48 34 21 02

174, av. Jean Jaurès, 93300 Aubervilliers

## POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

## POMPES FUNEBRES MARBRERIE

INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES  
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

*Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.*

**Nos devis sont gratuits**

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.

Intervention immédiate sur simple appel.

**Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.**

## ROC'ECLERC

19, bd Anatole France  
93300 Aubervilliers  
**Tél. 01 48 34 87 73**

## Utile

### Numéros utiles

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15  
Centre anti poison : 01.40.05.48.48  
SOS mains : 01.49.28.30.00  
Urgences yeux : 01.40.02.16.80  
Agence clientèle Electricité, Gaz de France : 0810.15.12.12  
Urgences EDG : 0810.33.30.93  
Urgences GDF : 0810.43.30.93  
Urgences eau : 0811.90.09.00  
Accueil des sans abri : 115  
Enfance maltraitée : 119  
Jeunes violence écoute : 0800.202.223

**Violence, accident, discrimination, vol...** : 08VICTIMES, 08 842 846 37  
Centre d'accueil sur les mouvements sectaires : 01.44.92.30.14

### PHARMACIES

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, une seule pharmacie assurera les permanences des dimanches et jours fériés :

> **Pharmacie Bodokh**  
74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin  
Tél. : 01.48.45.01.46

## Travaux

### RUE BORDIER

**Stationnement et circulation interdits jusqu'au vendredi 24 février**

Des travaux d'aménagement et de sécurité seront réalisés dans la partie comprise entre la rue Henri Barbusse et la rue des Cités. La déviation des véhicules se fera par la rue Emile Reynaud et la rue des Cités. La rue Bordier sera mise en impasse à ses deux extrémités.

## Environnement

### DÉCHETS MÉNAGERS

Un N° Vert pour toutes questions sur les déchets ménagers : **0 800 074 904**

### DÉCHETS TOXIQUES

Vous pouvez déposer vos déchets toxiques\* dans le camion « service planète » aux jours et horaires suivants :

- > Marché du centre : 4<sup>e</sup> mardi du mois de 9 h à 12 h 30, en février, le 28.
- > Marché des Quatre-Chemins : 4<sup>e</sup> mardi du mois de 13 h 30 à 17 h en février, le 28.
- > Marché du Montfort : 2<sup>e</sup> vendredi du mois de 9 h à 12 h 30, en février, le 10.

\*Aérosols, piles, batteries, peinture, solvants, radiographie, produits d'entretien.

## Recensement

### JUSQU'AU JEUDI 23 FÉVRIER

Si vous faites partie de l'échantillon recensé en 2006, vous avez ou allez recevoir la visite d'un agent recenseur et des questionnaires à remplir soigneusement.

- > Une permanence est assurée à la mairie les mardis, jeudis et samedis de 9 h à 13 h 30, ainsi qu'une urne.

Vous pouvez aussi remettre vos bulletins remplis dans les boîtes aux lettres des boutiques de quartier :

- > Centre-ville, 25 rue du Moutier.
- > Quatre-Chemins, 134 av. de la République
- > Vilette, 22 rue Henri Barbusse
- > Firmin Gémier-Sadi Carnot, 111 rue André Karman
- > Maladrerie Emile-Dubois, 154 rue Danielle Casanova
- > Salle de quartier Jarry Dumas, 35 rue Alexandre Dumas

## Appel urgent

### Demande de don de sang

Le Dr Mathieu Dupont, assistant chef de clinique, service des Maladies Infectieuses et réanimation médicale au CHU de Rouen lance un appel au secours :

Si vous connaissez une personne de groupe sanguin A rhésus négatif (très rare), si cette personne est de préférence de sexe masculin et âgée de moins de 40 ans, alors elle pourra peut-être aider Noélie, qui a un an et est atteinte d'une leucémie rare, à bénéficier d'une greffe.

**Le délai est très court.**

- > Etablissement français du sang de Bois Guillaume au 02.35.60.50.50
- > Fabienne Halopeau : 02.31.65.60.51

fax : 02.31.64.21.76

## Petites annonces

**RAPPEL AUX ANNONCEURS**

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

**● DIVERS**

Entrepreneur cherche aide-ménagère, motivée et efficace, pour ménage chez particulier et bureaux. Références souhaitées. Possibilité mi-temps.  
Tél. : 06.11.01.62.66 ou 01.48.33.98.72

Jeune femme professeur certifiée donne cours toutes matières primaire et collège. Tarif adapté au niveau et à la matière.  
Tél. : 06.17.83.15.57

Femme expérience, cherche à garder enfants de 0 à 3 ans à la journée, la semaine ou au mois. Vends combinaison de ski bleu neuve (12 - 15 ans) ; boots bleues neuves ; taille 38/40, le tout 40 €. Tél. : 06.66.80.98.14

Cherche repassage à faire à mon domicile. 10 € de l'heure. Tél. : 01.43.52.49.67

Vends vélo d'appartement avec écran tactile (distance parcourue et nombre de calories perdues), 4 vitesses, 130 € ; rideaux de salon et chambre à coucher, prix divers et intéressants ; des robes orientales pour les mariages et cérémonie. Tél. : 06.26.33.00.77

Vends porte-vélos pour caravane neuf fiamma carry Bike, 40 € ; 20 véritables cartes postales 1944 pour collectionneur, 50 € ; 1 stabilisateur pour caravane à lame, 40 € ; porte tout pour Renault 19, 10 € ; 1 clochette en cuivre, 25 €. Tél. : 01.43.52.68.07

Vends 2 bureaux d'écolier, 1 usé à 10 €, 1 en très bon état avec tiroirs et réhausseur, 60 €. Tél. : 01.48.11.91.47

Vends 1 parc pliant en bois pour bébé, en bon état, 50 € ; un landau transformable en poussette, très bon état. Le landau a deux attaches cassées, 20 € à débattre.  
Tél. : 06.81.49.61.74

Vends convecteurs Finémétal neufs dans emballage d'origine avec notice de pose : 1 de 2000 w, 15 € ; 1 de 1750 w, 15 € ; 2 de 1500 w, 15 € ; 1 de 1250 w, 12 € ; 2 de 1000 w, 10 €. Convecteurs divers occasion : 1 de 1750 w Finémétal, 8 € ; 1 de 750 w Atlantic, 5 €.  
Tél. : 01.48.34.04.55 ou 06.83.75.62.96

Vends canapé 3 places en cuir (marron foncé) design moderne, état neuf, 700 €. Tél. : 06.68.10.95.82

Vends Renault Clio RT, modèle 1991, couleur blanche, 140 000 km, très bon entretien, contrôle technique OK, essence SP 98, 5 portes, 1<sup>re</sup> main. Prix : 1 500 €  
Tél. : 06.22.67.69.85

Vends Renault super 5, 190 000 km, essence, année 1985, boîte automatique, 300 €  
Tél. : 01.48.20.28.50

Vends rollers Homme, taille 44/2, état neuf, servi 1 fois. Marque Rossignol, platine, roues amovibles avec protections. Prix : 60 €  
Tél. : 01.48.34.52.23

Vends 1 gazinière gaz 4 feux, 120 € ; 1 gazinière 3 feux, 80 € ; 4 chaises le lot : 50 € ; 2 chaises en bois osier, 15 € ; 1 table bar télévision, 30 € ; 1 micro ondes, 20 € ; 1 mini-four, 20 € ; 1 table pin massif, 45 € ; 2 matelas 2 places, 30 € l'un ; 1 fauteuil réglable, 45 € ; divers objets à voir sur place.  
Tél. : 01.43.52.89.59

Vends 1 salon oriental (acheté récemment factures à l'appui) ; 2 lits avec accoudoir, 4 grands coussins + 3 petits coussins + 4 traversins ronds + 2 pans de rideaux couleur beige ; 800 € (à débattre) ; 1 grill viande, 10 € ; 1 matelas 1 place, 15 € ; 1 couette 2 places, 10 € ; 1 tapis bleu (avec dessins jaunes), 40 € ; 1 habillage fauteuil (3 places), 15 € ; 1 table téléphone, 20 €. Tél. : 01.43.52.45.10

Vends 1 télé couleur, vidéo et caméscope + sac ; 450 € ; 1 parabole orientateur électrique, 60 € ; radiateur électrique à éléments, 40 € ; 1 machine à coudre électrique portable, 100 € ; 1 machine à écrire électrique + petite photocopieuse, 190 € ; 1 cuisinière 4 feux gaz ville ou butane toutes options blanche, 350 € ; 1 roue neuve 195 x 15 + attache remorque pour Renault, 150 € ; vélo de ville pour femme marron, éclairage TBE, 80 €. Tél. : 06.20.49.59.03

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

## GTM BÂTIMENT



## Partenaire de vos projets

GTM Bâtiment initie, conçoit, pilote, construit, restructure et réhabilite tous types de bâtiments. En partenariat avec les filiales spécialisées du Groupe, GTM Bâtiment assure les prestations de services associés à l'acte de bâtir, pour répondre aux besoins de ses clients et les fidéliser.



GTM Bâtiment - 61, avenue Jules-Quentin - 92000 Nanterre  
Tél. : 01 46 95 70 00 - [www.gtm-construction.com](http://www.gtm-construction.com)